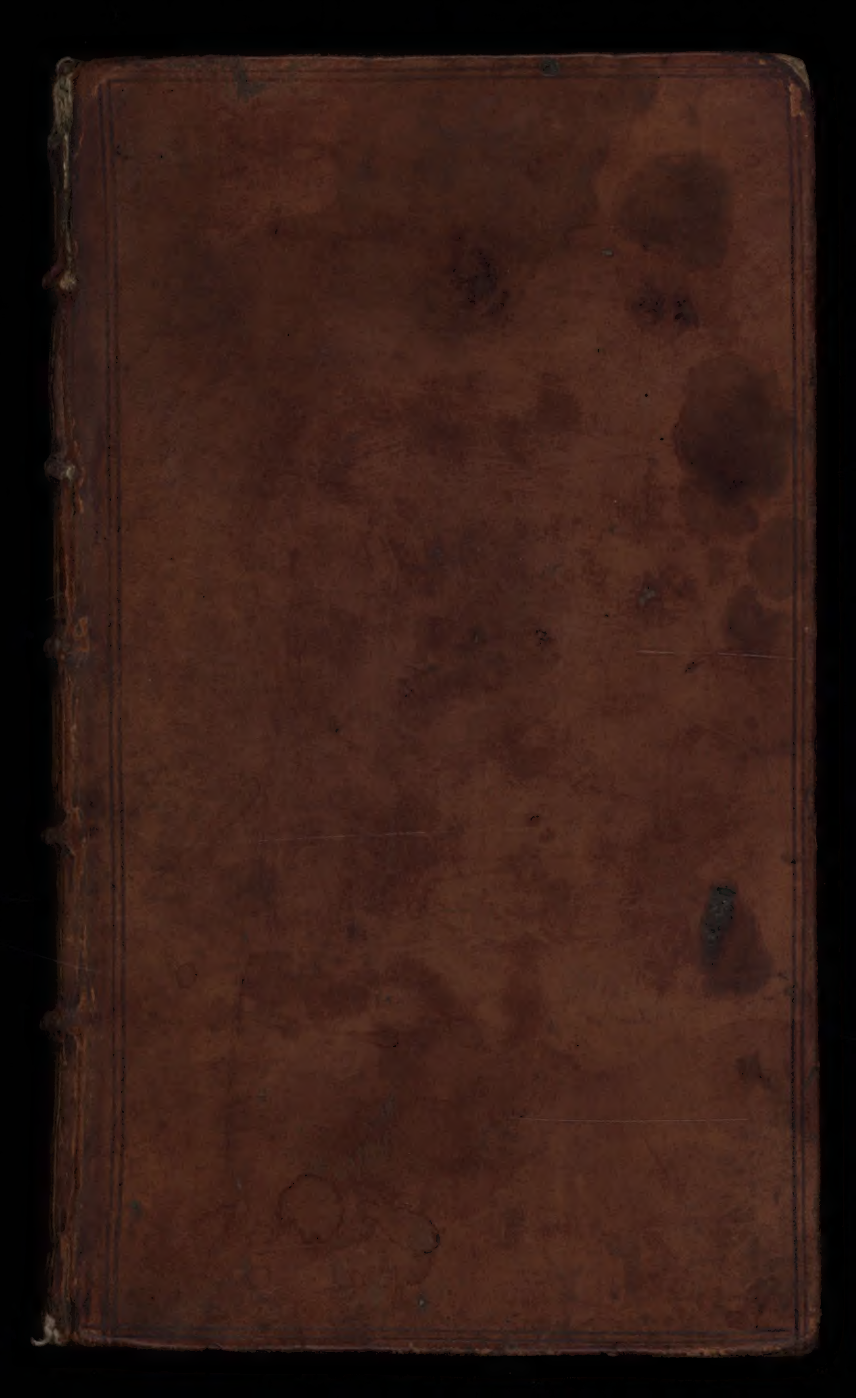
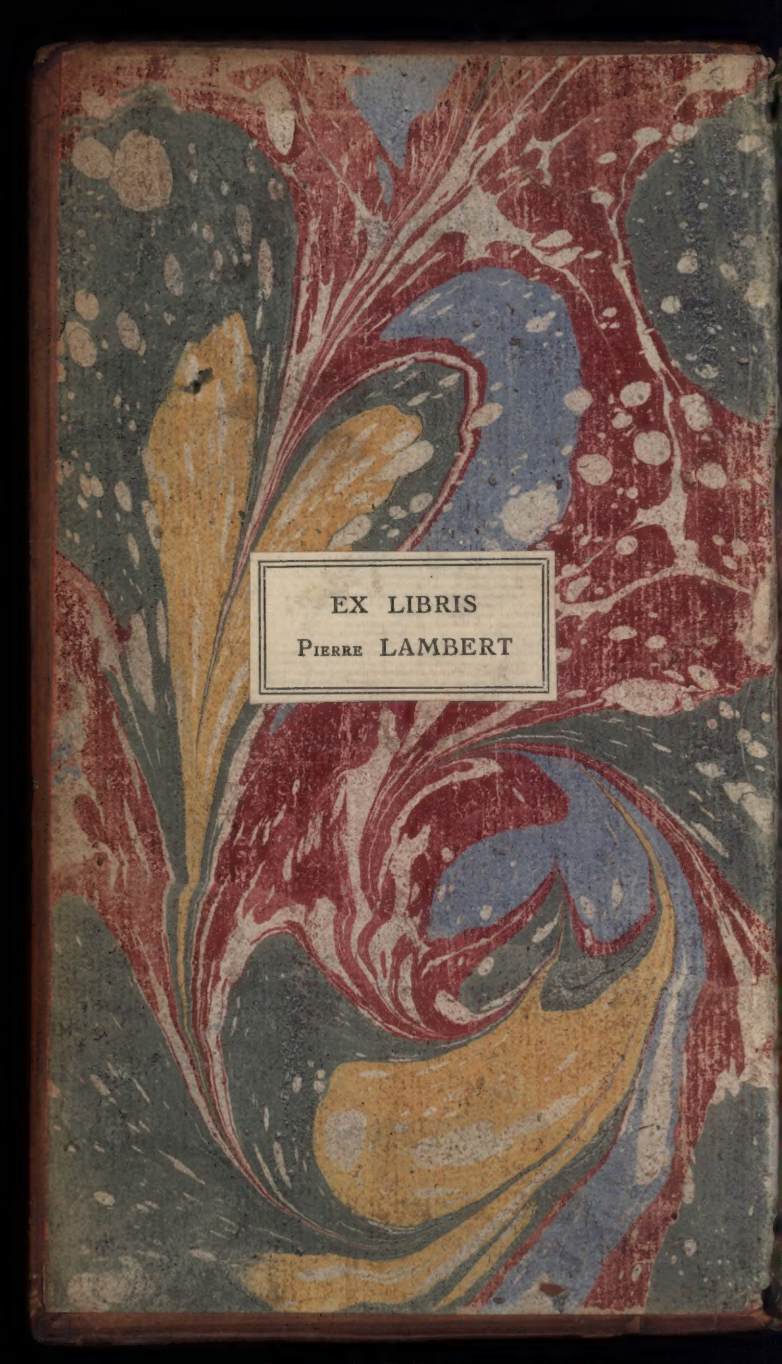



EX LIBRIS
Pierre LAMBERT



Cat. Rivière

Complément du Catalogue Quentin de Lorangère.

avec les prix.

Catalogue

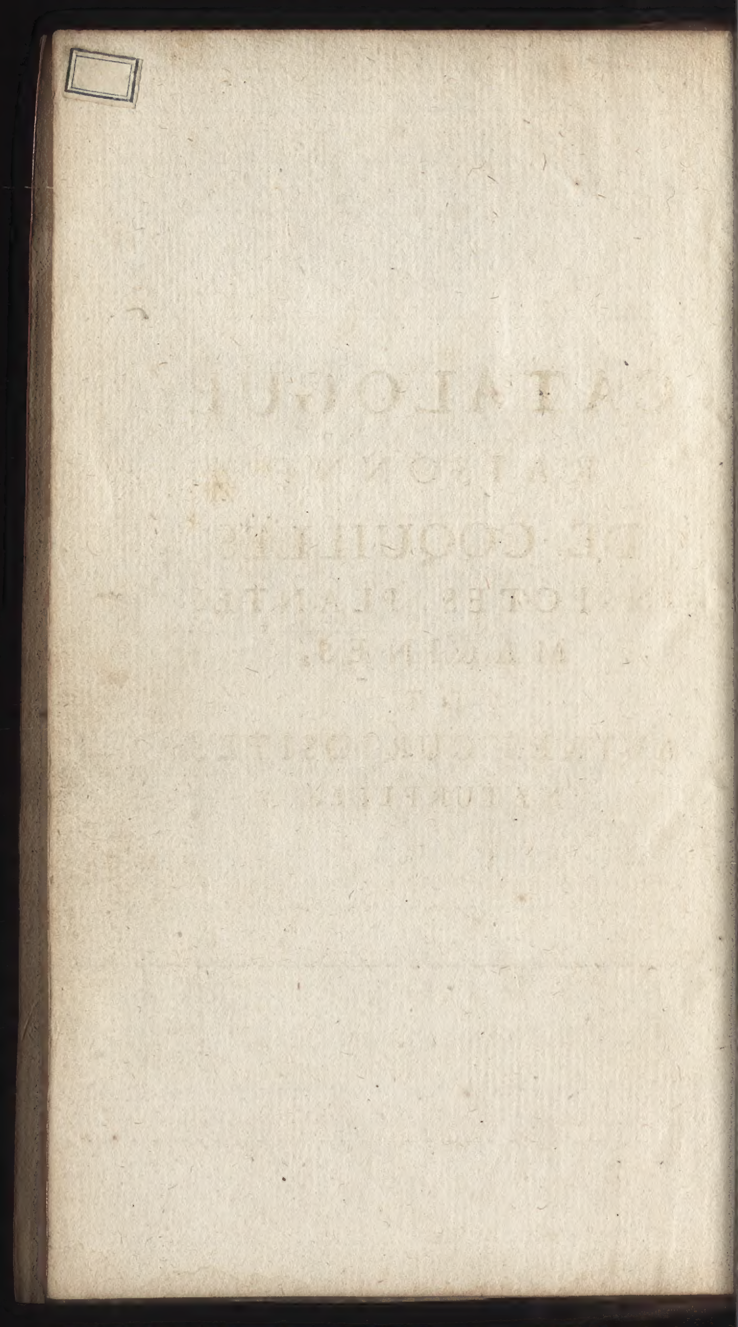
C.C

1 front, VIII, 167, 3 f nch.

(10)

[illegible]

[Gervaint]



CATALOGUE
RAISONNÉ
DE COQUILLES,
INSECTES, PLANTES
MARINES,
ET
AUTRES CURIOSITÉS
NATURELLES.



Boucher inv. Cl. Duflos Sculp.

CATALOGUE RAISONNÉ

De Coquilles, Insectes, Reptiles &c.
Avec quelques Observations
sur ces Curiosités.

CATALOGUE RAISONNÉ DE COQUILLES, ET AUTRES CURIOSITÉS NATURELLES.

On a joint à la tête du Catalogue quelques Obſervations générales ſur les Coquilles, avec une Liſte des principaux Cabinets qui s'en trouvent, tant dans la France que dans la Holande; Une autre Liſte des Auteurs les plus rares qui ont traité de cette matiere, & une Table Alphabetique des Noms arbitraires, tant François que franciſés, attribués aux Coquilles par les Curieux.



A PARIS,

Chez { FLAHAULT, au Palais, Galerie des Priſonniers.
PRAULT Fils, Quay de Conty, à la Charité.

M. DCC. XXXVI.

Avec Approbation & Privilege.

Les Curieux pourront examiner les Curiosités comprises dans ce Catalogue chez le Sieur GERSAINT, *Marchand, Pont Notre-Dame, tous les jours depuis 8. heures du matin jusqu'à midi, & depuis 2. heures après midi jusqu'à 5. heures, à commencer du Lundi 23 Janvier 1736. jusqu'au Lundi 30; jour auquel on en doit commencer la Vente.*

AVERTISSEMENT.

LE goût qu'il m'a paru que l'on prenoit en France pour les Coquillages, qui font partie de l'Hiſtoire Naturelle, m'a engagé à retourner en Holande pour y faire un choix de tout ce que je pourrois trouver de beau & de rare en ce genre: Je crois y avoir réuſſi, & (quoique partie intereſſée) j'oſe dire que j'y ai fait une Collection qui paroîtra aſſés parfaite aux yeux des Connoiſſeurs. Je me ſuis attaché à ne rien prendre que de bien conditionné, & qui puiſſe entretenir l'amour qui commence à renaître pour cette ſorte de Curioſité.

Si je m'aperçois que le Public ſe déclare en faveur de ces amuſemens, que Bonanni apelle avec raiſon, *la Recréation de l'eſprit & des yeux*, je ferai tous mes efforts

pour me mettre en état de lui donner de tems en tems, non seulement en cette partie, mais géneralement en tout ce qui peut être compris dans l'Histoire Naturelle, des Collections qui puissent satisfaire par leur singularité les Naturalistes & les Curieux.

J'ai joint à ces Coquillages une suite d'Animaux tant Insectes que Reptiles, parfaitement conservés dans l'esprit de vin, ou autre liqueur conservative, parmi lesquels il y en a de fort extraordinaires ,& même inconnus: On trouvera quelques Plantes & Mineraux, mais en petit nombre, ne connoissant pas assés le goût du public pour cette partie.

Quelques Amateurs, excités par le goût qu'ils ont pour ces Curiosités, vinrent chez moi aussi-tôt qu'elles furent arrivées pour les examiner sur le recit que je leur en avois fait; ils me parurent fort contens du choix & de la condition. Je leur dé-

clarai que mon intention étoit d'en faire une vente publique, m'étant aperçû par celles que j'avois déja faites, que les Curieux aimoient assés ces sortes de ventes; qu'ils y venoient avec plaisir, & qu'ils les regardoient comme un amusement. * Ils applaudirent à ce dessein, mais ils me conseillerent d'en faire un Catalogue Raisonné, & d'y joindre quelques Observations générales sur ce genre de Curiosité.

Le desir de les satisfaire, & d'être de quelque utilité à cette partie du public qui a du goût pour ces sortes de choses, étant l'unique motif qui m'a fait écrire, j'espere qu'ils n'exigeront de moi ni le stile d'un hom-

* On est fort en usage en Holande de faire de ces Ventes, & elles sont très-goûtées des Curieux. Elles peuvent même servir à l'instruction du Public, par les choses que ceux qui n'y viennent que par simple curiosité entendent dire aux Connoisseurs, à qui ces Ventes publiques sont une occasion de se rassembler. On sçait de quelle utilité sont les Ventes publiques pour répandre la connoissance des livres.

me de Lettres, ni les recherches d'un Physicien. Peut-être ferai-je naître l'envie à quelqu'autre plus instruit de traiter cette matiere à fonds; en ce cas je me tiendrois fort heureux. Je n'avancerai rien que d'après les Auteurs qui en ont parlé, & sur-tout *Bonanni* & *Rumphius*, ou d'après ce que j'en ai apris en Holande, & dans les différentes conversations que j'ai euës ici avec les Curieux.

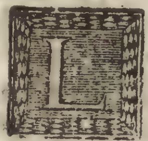


J'Ai lû, par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, *le Catalogue Raisonné de Coquilles & autres Curiosités Naturelles*. Je n'y ai rien trouvé qui en doive empêcher l'impression. Ce 13. Décembre 1735.
GALLYOT.

OBSERVATIONS



OBSERVATIONS
SUR LES
COQUILLAGES.



Es Productions de la Mer sont une des principales parties de l'Histoire naturelle. Entre ces Productions, ce qui s'y trouve de plus curieux sont, sans doute, les Coquillages, qui ont toujours fait un des ornemens des plus beaux Cabinets, par leur nombre prodigieux, & leur variété étonnante.

Plusieurs Volumes ne suffiroient pas si l'on vouloit reduire les Coquilles à toutes leurs especes : il y a entre elles de si grandes variétés, que la plume la plus rapide emploiroit un tems considérable à en faire

le dénombrement. La difficulté redoubleroit aussi par la difference des noms que les anciens leur ont consacrés, & qu'il est impossible de pouvoir rendre en notre langue ; noms la plûpart plus souvent Grecs que Latins, & dont la signification est presque toûjours éloignée de la configuration de la Coquille.

Il seroit à souhaiter, pour satisfaire les Curieux, que quelqu'un eût le courage d'entreprendre une Histoire générale & complette de cette Partie de la Curiosité naturelle qui nous manque dans notre langue, avec des gravûres régulieres des différentes faces & profils des Coquilles, & des divers caracteres ou ornemens que la Nature a imprimés sur leur surface, le tout exactement dessiné d'après les originaux ; & que, sans s'éloigner des distributions des différentes classes, genres & noms que les Auteurs ont donnés à chaque espece, on pût en même tems déterminer à chaque Coquille en particulier des noms François analogues à leur forme, par les-

quels on pût se les désigner facilement. Il y en a déja beaucoup dont on est, pour ainsi dire, convenu ; & j'ai remarqué que dans la Holande presque tous les Curieux suivent cette methode, ce qui pourroit s'établir aussi facilement en France.

En effet, comment me faire entendre, si pour parler d'une Coquille exquise, dont je veux faire sentir la beauté, je me contente de dire, pour la specifier, que j'ai vû une * *Pourpre* d'une beauté parfaite, si cette *Pourpre* se divise en une trentaine d'especes au moins, toutes différentes entre elles? au lieu qu'en disant que j'ai vû une grande ¶ *Becasse épineuse* bien conservée, je me rends intelligible, & la personne à qui je parle se forme, sur le champ, une image de la piece dont je lui veux faire la description, parceque je suis convenu auparavant avec cette personne de donner ce nom à une Coquille qui ressemble tout à-fait par

* Nom donné à une espece de Coquille.

¶ Pareil nom de Coquille,

ſa figure à la tête d'une Becaſſe, & d'y ajoûter le terme d'*epineuſe*, parcequ'elle eſt pleine par tout de pointes très-aiguës, & pour la diſtinguer d'une autre eſpece que l'on nomme auſſi *Becaſſe*, à cauſe de la pareille reſſemblance, mais qui n'a aucune épine.

Il me ſemble que ce ſeroit la méthode la plus facile pour mettre un Curieux, en peu de tems, au fait de toutes les eſpeces différentes, en conſervant toûjours le terme générique; parce que le nom que l'on donneroit à chaque Coquille, ayant raport, autant qu'il ſe pourroit, à ſa configuration, ou à ce qui ſeroit repreſenté deſſus par les couleurs, la vûë que l'on en auroit ſuffiroit pour en rapeller le nom, & le nom ſuffiroit pour s'en rapeller l'idée. Le langage des Curieux Fleuriſtes n'eſt-il pas établi à peu près ſur le même principe, & n'ont-ils pas trouvé la maniere de pouvoir s'entendre en parlant de leur curioſité ?

J'offre volontiers mes ſoins & mon attention pour conduire la gravûre, à ceux qui voudroient entreprendre cet ouvrage,

afin de pouvoir contribuer en quelque chose à une entreprise (difficile à la verité, & de longue haleine) mais qui seroit utile & agréable.

Monsieur de Tournefort, à qui la Botanique est si redevable par le bel ordre qu'il y a mis, avoit dessein de travailler sur cette matiere, comme il avoit déja fait sur les Plantes. Il y auroit, sans doute, répandu la même clarté; mais malheureusement la mort l'a prévenu, & nous a privé par-là d'un ouvrage qui sûrement auroit été parfait. Dans cette vûë, Monsieur de Tournefort avoit fait une très-ample collection de Coquilles, qu'il a laissées après sa mort à Loüis XIV. Le Roi les accepta volontiers; il en commit le soin à Monsieur Fagon, son premier Medecin; & ce grand Monarque ne regardoit pas le plaisir qu'il prenoit à les considerer de tems en tems, comme un amusement indigne de Sa Majesté.

Après la mort de Loüis XIV. elles ont passées entre les mains de Monsieur le Duc,

le Roi les lui ayant données pour augmenter le Cabinet d'Hiſtoire naturelle que Son Alteſſe Séréniſſime faiſoit ; Cabinet trés célebre aujourd'hui, & dont j'aurai occaſion de parler plus bas.

Cette partie de Phyſique n'eſt pas une des moins curieuſes, quoiqu'elle ne paroiſſe à bien des gens qu'une bagatelle. Les Anciens ne lui ont pas refuſé leurs ſoins : Dioſcorides & Pline nous ont laiſſé des échantillons de l'étude & des recherches qu'ils en avoient faites.

J'ai ſouvent remarqué que ceux qui en parloient ordinairement avec indifférence ne les avoient jamais examinées, & s'imaginoient que toute coquille reſſembloit à une autre; que la terre n'en fourniſſoit point d'autres que celles de nos Limaçons ; les rivieres que celles de nos moules ; & les mers que celles des Huitres que nous avons coutume de voir ici. J'ai eu quelquefois le plaiſir d'obſerver l'extaſe dans lequel ſe trouvoient preſque toujours ces perſonnes prévenuës, à l'ouverture d'un tiroir de pie-

ces choisies ; ils ne me quittoient gueres sans me prier de leur procurer le plaisir de revenir une seconde fois pour les considerer avec plus d'attention.

En effet, rien n'est plus séduisant que la vuë d'un tiroir de Coquilles bien émaillées ; le Parterre le mieux fleuri n'est pas plus agréable, & l'œil est frapé si merveilleusement, que l'on a de la peine à pouvoir se fixer : l'embaras est de sçavoir ce que l'on doit admirer le plus, ou de la perfection du travail de celle-ci, ou de la vivacité des couleurs de celle-là ; de la simétrie merveilleuse de cette autre, ou de l'irrégularité harmonieuse de cette derniere. Enfin tout étonne, jusqu'à la plus petite de laquelle vous ne pouvez quelquefois découvrir la perfection que par le secours d'un Microscope, qui vous y fait observer des beautés dont vous ne l'auriez jamais soupçonnée, & vous force à vous écrier que * *La Nature n'est jamais plus grande que dans ses plus petites choses.*

* *Natura nunquam major quàm in minimis.*

Que de variété dans leurs formes! Jamais la Nature ne s'est joüée avec plus de diversité dans aucune de ses Productions; il y en a de plates, de concaves, de rondes, de demi-rondes: les unes sont dentellées, les autres cannelées; celles-ci herissées, celles-là raboteuses! les unes ont le *test* dur, comme la *Pourpre*; les autres sont si légeres qu'à peine on ose les toucher, comme le *Nautile de papier*: dans celle-ci l'Animal est enfermé, pour ainsi dire, dans un étui, comme dans les *Turbinites*; ou par deux cloisons, comme dans les *Huitres*: dans celles-là il ne l'est que d'un côté, & de l'autre il reste si fort attaché aux rochers, que ce n'est qu'avec grande violence qu'on l'en arrache, comme le *Lepas*: d'autres sont ouvertes par les deux bouts, & ressemblent assés à une bouche béante, comme celles que l'on apelle en Latin *Chamæ*: la tête des unes est tournée en vis; celle des autres est unie: quelques-unes ont double Coquille, d'autres n'en ont qu'une seule. Enfin, sans entrer dans le détail des variétés de leurs

couleurs, qui vont à l'infini, leurs formes seules ont entr'elles un très-grand nombre de différences, qu'il est presque impossible de décrire exactement.

Leur interieur ne mérite pas moins d'attention. Que de précision dans leurs fabriques! Que de sagesse l'Auteur de la Nature n'a-t-il pas répandu dans les différentes distributions que l'Animal, qui y fait son séjour y a construit lui-même pour ses commodités! Où cela ne conduiroit-il pas, si l'on vouloit aussi aprofondir & chercher à connoître de près cet Animal, de quelle façon il est logé dans sa Coquille, comment il y agit pour ses besoins, & mille autres choses qui en seroient des suites inséparables, & qui pourroient faire un objet physique assés essentiel pour mériter l'attention particuliere des Naturalistes! Ce que Monsieur de Réaumur, de l'Academie des Sciences, a dit à l'occasion de quelques-unes de ces Coquilles, montre de quelle curiosité, & même de quelle utilité pourroient être de pareilles recherches.

Les Artistes y peuvent aussi trouver leur avantage. Les Coquilles se placent aisément dans la Sculpture, & se groupent assés heureusement: leur vuë peut inspirer des idées neuves pour les formes tant aux Architectes qu'aux Sculpteurs, & même aux Peintres. Le nom d'escaliers en Limaçon, donné à nos escaliers à vis, ne permet pas de douter que la premiere idée de leur construction ne soit duë à la disposition interieure de certains Coquillages.

Les Bijoutiers & Metteurs-en-œuvre peuvent les emploïer agréablement, & même utilement en mille occasions. Ne leur doivent-ils pas déja l'invention de nos charnieres? N'en ont-ils pas déja formé des boëtes dont l'exécution est devenuë très-agréable? Il ne manque à la Coquille, pour faire fortune, & être trouvée digne d'être mise en usage, que la qualité d'être aussi rare que de certains cailloux, ou pierres précieuses; on la rechercheroit en ce cas, tout le monde en voudroit avoir, & on commenceroit à y découvrir pour-lors des beau-

tés ausquelles on ne faisoit point auparavant d'attention. La difficulté que l'on a à acquérir les choses, nous pique plus quelquefois que leurs beautés. L'on ignore le plus souvent l'avantage que l'on pourroit tirer d'une chose, que parceque l'on ignore la chose même; & par l'idée de bagatelle que l'on s'en est toujours fait, soit par prévention, soit par habitude, on ne veut pas ordinairement se donner la peine de l'examiner.

Il se trouve des Coquilles d'une grandeur & d'un poids énorme; mais elles ne conviennent gueres que pour garnir des dessus de Cabinet ou d'armoire; celles qui sont propres pour les Curieux sont de la moyenne espece.

Les petites cependant ont beaucoup de Partisans, parcequ'elles ne tiennent pas tant de place dans les Cabinets, & qu'elles sont, pour ainsi dire, plus achevées que les grandes. La plûpart des grands Curieux de la Holande les veulent avoir des différens âges, depuis la plus petite jusqu'à la plus

grande; afin de pouvoir les examiner dans tous les états par où elles passent. Comme on m'en avoit demandé de cette espece, je me suis attaché à en chercher, heureusement j'en ai trouvé de très-belles.

Il y en a de fort rares dans la Collection que j'ai faite, qui même sont tout-à-fait inconnuës ici, & que je n'ai trouvé gravées en aucun endroit. Lorsque je mets quelquefois dans le Catalogue l'épithete de rare à une Coquille qui s'y trouve 3. 4. ou 5. fois, cela ne doit pas diminuer la réputation de rareté qu'elle a acquise, parceque ce n'est point le Cabinet d'un seul particulier que j'ai acheté, mais un amas que j'ai fait avec beaucoup de soins & de recherches, de tout ce que j'ai pû trouver de beau & de rare.

Toutes les fois qu'il m'est tombé sous la main une piéce distinguée, & recherchée des Curieux, je l'ai prise préférablement, & je l'aurois trouvée encore plus souvent que je ne l'aurois pas laissée, pour être en état de satisfaire ici un plus grand nombre d'A-

mateurs. J'ai eu le bonheur de trouver aussi de ces jeux, ou ces caprices, dans lesquels la Nature se plaît quelquefois, qui surement piqueront les Curieux par leur singularité. Ces hazards ne sont pas ordinaires, ce qui fait qu'on les estime fort en Holande. Je veux parler de ces groupes de Coquilles formés par la Nature même, & de ces Coquillages adherans à des morceaux de rochers.

C'est un abus de croire qu'il suffit de se promener sur le bord de la mer, pour remplir facilement ses poches de Coquillages; j'y ai passé plusieurs journées sans en avoir pû trouver une seule qui fût digne de quelqu'attention. Les flots qui les battent continuellement, & les roulent avec les cailloux sur le sable; l'injure des saisons à laquelle elles sont exposées, le froid & le chaud, le Soleil & la pluïe, qui alternativement fatiguent & alterent leur écorce, & la fange dans laquelle elles s'anéantissent, pour ainsi dire, par la suite des tems, joint aux differens insectes qui s'y attachent or-

dinairement auſſitôt que l'Animal a perdu la vie, & les percent quelquefois d'outre en outre : tous ces accidens leur font perdre totalement leurs formes & leurs Couleurs, enſorte que l'on n'en reconnoît preſque plus l'eſpece : du moins leur fraîcheur & leur éclat diſparoiſſent, & l'on n'en peut tirer aucun agrément. Voila ce qui fait ordinairement la difficulté de les trouver bien conditionnées ; de façon que toute Coquille (quelque commune qu'elle ſoit) doit être reputée rare, quand elle atteint au point de la conſervation qui lui eſt eſſentielle.

Chaque rivage, outre cela, a ſes Coquilles, & les plus belles ne ſe pêchent gueres qu'en pleine mer ; comme l'eſpece appellée la *Thiare* ; auſſi bien que toutes les *Bivalves*, que l'on ne trouve jamais ſur le bord de la mer qu'elles ne ſoyent fort endommagées.

Avant qu'une Coquille ſoit en état d'entrer dans un Cabinet, elle eſt ſujete à bien des accidens, qui ſouvent l'empêchent d'y

trouver place ; les plus belles & les plus ſingulieres ne croiſſant pas ſur nos côtes, & venant la plûpart des Indes Orientales & Occidentales, ou d'autres païs fort éloignés.

Il faut, pour qu'une Coquille ſoit conditionnée, qu'elle ſoit pêchée dans la mer ou ſur ſes bords, ſelon ſon eſpece, lorſque l'Animal eſt encore vivant. Il faut que le hazard la procure belle. Celui qui l'a pêchée doit aporter toutes les attentions poſſibles pour la tranſporter ſans dommage, ſur tout, ſi elle eſt garnie de pointes, qui ſe caſſent facilement. Il y en a de cette eſpece que l'on n'oſe preſque pas toucher, & d'autres qui ſont ſi minces qu'elles ſe briſeroient en mille morceaux pour peu qu'elles fuſſent preſſées.

Le mérite d'une Coquille eſt d'avoir toutes ſes pointes, ſes bords, ou ſes lévres ſaines, & ſes couleurs vives : ce qui ſe détruit facilement ſi l'on n'aporte pas toutes les précautions néceſſaires pour qu'elles ne ſe frottent point les unes contre les autres

dans le transport ; sans cette condition les vrais Curieux n'en font pas grand cas. Il y en a cependant quelques unes pour lesquelles on a de l'indulgence, autrement on ne les posséderoit jamais si on les vouloit de cette perfection : ce sont les grandes *Becasses épineuses*, & les *Concha Veneris*, desquelles il est absolument impossible de trouver toutes les pointes parfaites, & l'on est assés content quand on en peut posseder quelqu'une de cette espece à laquelle il reste encore quelques pointes entieres.

La Coquille après son transport doit passer entre les mains de gens au fait pour la nettoïer ; car on est obligé de polir les unes, & d'ôter aux autres une croute endurcie formée par le limon dans lequel séjournent ordinairement la plupart des Animaux qui les habitent, ce qui exige une grande patience, si l'on n'en veut point alterer le coloris ; autrement on risqueroit trop, sur-tout à l'égard de certaines, comme les especes apellées *Argus* & *Draps d'or*, dont les couleurs, quoiqu'extrémement

ment vives, ſont ſi légerement imprimées ſur la ſurface, que le poli le plus doux ſeroit capable de les enlever. Si l'on veut faire revivre le luſtre qui eſt naturel à cette eſpece, on doit ſe contenter de les polir avec la main, après les avoir légerement nettoyées.

Fort ſouvent, après s'être donné toutes ces peines pour les mettre en état de faire l'ornement de quelque Cabinet, il arrive que d'une douzaine de Coquilles, qui auront couté bien du tems & des ſoins, on ſera obligé d'en mettre au rebut plus de la moitié, par raport aux défauts qui étoient cachés par cette croute ou ce voile, & qui ſe découvrent après le nettoïement.

Les Holandois entendent parfaitement l'art de les nettoïer & y excellent, ſans doute par la grande quantité qui leur en paſſe par les mains; cela eſt chez eux un eſpece de commerce, & une occupation de laquelle pluſieurs trouvent à ſubſiſter. C'eſt à eux que l'on peut s'adreſſer pour en avoir plus commodément; le nombre de vaiſ-

ſeaux qu'ils envoïent juſqu'aux extremités du monde leur procure, avec plus d'abondance les richeſſes de la mer, & je crois que c'eſt la Nation la plus opulente dans cette partie.

La facilité que les Holandois ont à acquerir les Coquilles, n'empêche pas qu'ils ne les pouſſent quelquefois à un très-haut prix, quand elles ſe trouvent parfaites, & qu'elles ont quelque réputation. En voici un exemple. Le Cabinet de feu Monſieur de la Faille, Auditeur des Etats, ſi renommé par le beau choix de Coquilles qu'il poſſedoit, fut vendu à la Haye il y a quatre ans, & a ſervi à en enrichir beaucoup d'autres. Il s'y en trouva une en particulier, d'environ deux pouces de longueur, de l'eſpece de celles que l'on apelle *Amirales*, & à laquelle on avoit donné le nom de *Cedonulli*, qui fut achetée par un Marchand mille vingt livres de notre argent. Cette Coquille orne actuellement le Cabinet du Roi de Portugal. J'ai eu de celui qui en fut l'acquereur une bonne partie de ce que j'ai

raporté dans ce dernier voïage. Cette Coquille n'eſt pas la ſeule qui ait monté à ce prix. Dans la Preface du Cabinet de Rumphius, édition de 1711. on y parle d'une pareille Coquille qui avoit couté cinq cens florins d'Holande.

Les Holandois ont pour cette Coquille une fureur dont je ne puis découvrir les raiſons ; elle y eſt dans une réputation ſi haute que l'on ne peut point leur en arracher, même de médiocres, ſans y mettre un très-gros prix, auſſi ne m'en ſuis je pas chargé. Si c'eſt par raport à ſa beauté dont je conviens, il s'en trouve d'autres eſpeces, & en quantité, qui ne lui cedent en rien de ce côté. Si c'eſt pour ſa grande rareté, j'avoüe que je ne l'ai pas trouvée telle, puiſqu'il y en a, & quelquefois plus d'une, dans les moindres Cabinets.

Il eſt vrai qu'il n'y a point de païs où l'on rende plus de juſtice aux ouvrages exquis tant de la Nature, que de l'art, de quelque genre que ce ſoit, & où l'on ait plus d'ardeur pour acquerir tout ce qui eſt beau.

Les moindres particuliers y ont des Cabinets assés bien choisis. Ce qui fait aussi que malgré la quantité de tableaux des grands Maîtres, de desseins, & d'estampes qu'ils possedent, il est très difficile de leur en tirer, ni même de ceux des Maîtres qui originairement ont travaillé chez eux, quoique leurs apartemens soient tous remplis de ces morceaux choisis qui sont si renommés pour le coloris & pour l'extrémement fini. Je me suis trouvé à la Haye pendant ce dernier voïage, à la vente du riche Cabinet de Monsieur Schuylemburch, Bourguemestre de Harlem, où je n'ai pû acquerir aucun tableau, avec esperance de pouvoir trouver ici quelque avantage. Ils païent un gros prix tout ce qui leur plaît. J'ai vû à Delft, chez un particulier nommé Mr. de Reuve, qui est très-curieux en tableaux, & qui a une collection très-précieuse de desseins des meilleurs Maîtres; j'ai vû, dis-je, un dessein de Raphaël, qui ne consiste que dans une tête, un pié & deux mains, qui font l'étude d'une des figures de cette belle trans-

figuration si renommée, & qu'il m'a dit avoir acheté à une vente environ 1800. livres de notre argent: ce qui m'a été certifié par les Curieux qui connoissent ce dessein, & qui avoient été presens à cette vente.

Je crois que l'on me pardonnera cette petite digression, que je n'ai faite que pour aprendre qu'on ne doit pas s'étonner si en voïageant chez eux, on n'en raporte pas un grand nombre de curiosités. C'est un abus de croire qu'avec de l'argent on leur tire aisément des mains les belles choses qu'ils possedent, parce qu'ils en ont en abondance, ou parcequ'ils ont la facilité de les acquerir. Voilà le troisiéme voïage que j'y fais, & j'ai eu bien de la peine (comme on a pû s'en apercevoir) à faire une très-petite recolte. Les Curieux, qui ont été en Hollande, seront garans de ce que j'avance.

Les Coquillages sont l'objet de la recherche de deux differentes sortes de personnes; je veux dire des Physiciens & des Curieux. Le but des uns, en les possedant,

eſt d'en étudier la cauſe, le principe & les ſuites, ce qui eſt proprement le *Récreatio mentis* de Bonanni. Les autres ne les recherchent que *propter Recreationem oculi*, par délaſſement, & pour ſe procurer un coup d'œil agréable en obſervant la varieté des formes & des couleurs dont elles ſont ornées. Je ne prétens pas cependant dire par-là que l'unique motif des Curieux, en acquerant des curioſités, ſoit l'amuſement, & que le Phyſicien n'ait en vuë que l'étude, & ne compte pour rien la récréation des yeux; mais ſeulement que l'agréable qui s'y rencontre n'eſt qu'acceſſoire pour le Phyſicien, comme l'étude & la recherche le ſont pour les Curieux.

Quelques Naturaliſtes veulent les Coquilles brutes, les Curieux les veulent polies, afin d'en mieux apercevoir toutes les beautés; & j'oſe dire que ce n'eſt point voir la beauté d'une Coquille telle que la Nature l'a formée, ſi cette Coquille n'eſt auparavant dépoüillée de cette craſſe qui lui eſt totalement étrangere. Quand on ſe conten-

te de la netoïer simplement & avec ménagement, pour y mettre ensuite une eau de gomme légere, ou la polir sans en alterer les couleurs, loin d'en changer la Nature, on la dévelope entierement, & on la met en état par-là d'être observée plus exactement dans toutes ses parties. L'Auteur de la Nature, qui ne fait rien en vain, ne l'a ornée des couleurs que l'on y découvre par ce moien, que pour qu'elles soient vuës & admirées. Combien perdroit-on, sur-tout dans les petites qui sont toutes admirables, si l'on n'usoit de cette précaution.

Les Physiciens ne reconnoissent une Coquille que par son nom originaire, & habillée le plus souvent à la Grecque. Ils se revoltent, quand on lui en veut donner un François, qu'ils apellent ordinairement entr'eux un nom arbitraire, ou un *nom de guerre*. Nos Curieux, au contraire, s'effarouchent quand ils entendent prononcer un mot Grec; & le mot de * *Pentydactile*

* Nom donné à une espece de Coquille.

leur paroît aussi herissé que la Coquille la plus épineuse.

Pour éviter tout embarras dans ce Catalogue, je n'ai suivi que les trois Classes générales le plus en usage. En y dénommant une Coquille à son Numero, quand je connois son genre ou son espece, je les nomme la premiere fois que la Coquille y paroît : j'y joins, quand je le peux, les noms qui leur sont donnés, tant par les Auteurs qui en ont parlé, que par les Amateurs ; si je sçais quelque chose de particulier touchant cette Coquille que je nomme, je le dis en même tems ; souvent je ne lui donne qu'un *nom de guerre*, n'en sçachant point d'autre ; & comme c'est un Catalogue que je fais pour parvenir à la vente de ce qui y est énoncé, j'ai crû pouvoir me servir des noms usités entre les Curieux ; & faciles pour eux à retenir, plûtôt que de n'en point mettre du tout, en conservant toujours à la Coquille le nom de sa Classe. D'ailleurs les Curieux (comme je l'ai marqué ci-devant) ont la liberté de ve-

nir examiner les Coquilles de ce Catalogue, pour reconnoître, par l'inspection, celles dont le nom ne donneroit pas une connoissance assés precise; J'ai crû qu'il seroit à propos de donner ici une légere idée des differentes classes & genres dans lesquels on a coûtume de diviser le plus ordinairement les Coquillages.

Les Coquilles sont d'une ou de deux pieces, ce que l'on apelle *Univalve* ou *Bivalve*; & par consequent il ne devroit y avoir que deux classes générales; cependant on en fait ordinairement trois, parceque l'on divise en 2. celle des *Univalves*; ainsi donc j'apellerai la premiere classe, celle des *Univalves* qui ne sont pas *turbinées*, ou qui ne forment nulle volute; en Latin *Testacea non turbinata.** La 2. classe sera celle des *Univalves turbinées*, ou *turbinites*, qui forment une volute: En Latin *Testacea turbinata.* La 3. classe sera celle des *Bivalves*; *Testacea Bivalvia*: quoiqu'à le prendre à la ri-

* Mot que l'on ne peut gueres rendre en François que par celui de *Turbinée* ou *turbinite*

gueur, les *Univalves* de la seconde classe pourroient être apellées *bivalves*, ainsi que celles qui sont à deux portes ou battans, parceque l'Animal de presque toutes ces especes a un *Opercule* ou couvercle engendré avec lui, & attaché à une partie de sa peau, commé l'ongle l'est à la chair, qui lui sert de défense, avec lequel il se ferme toutes les fois qu'il veut se retirer dans son étui. La Nature a fait cette porte si juste, & si bien proportionnée, qu'il est impossible d'apercevoir la moindre division quand l'Animal y est enfermé. On peut observer la même exactitude dans les *Bivalves*, qui ont des charnieres si liantes & si justes, & dont les deux battans, malgré leurs contours & leurs formes irregulieres, ferment avec tant d'exactitude que l'Orfévre le plus adroit ne pourroit parvenir à cette précision.

Je me servirai donc simplement du mot d'*Univalve*, pour exprimer dans le Catalogue les Coquilles comprises dans la premiere classe. Celui de *Turbinite* me servira

pour celles de la seconde classe. & enfin le mot de *Bivalve* ou *Doublete* comprendra toutes celles de la troisiéme classe.

Les *Univalves* de la premiere classe, ou qui ne sont point *Turbinites*, n'ont pas entr'elles grand nombre de divisions. Les especes les plus générales sont les *Lepas*, ou *Patelles*, les *Oreilles de mer*, les *Dentales*; quelques-uns y comprennent aussi les *Nautiles*.

Les *Univalves Turbinites* qui forment la seconde classe sont les plus nombreuses en divisions. Ses principales sont les *Umbiliques*, les *Sabots*, ou *Culs de lampe*, les *Lunaires*, les *Demi-Lunaires*, les *Casques*, les *Murex*, les *Pourpres*, les *Conques*, les *Globosées*, ou *Spheriques*, les *Tonnes*, les *Buccins*, les *Trompes*, les *Cornets*, les *Eguilles*, les *Volutes*, les *Pyramidales*, les *Cylindriques*, les *Ailées*, les *Pentidactiles* ou *Digitales*, les *Porcelaines*, les *Nerites*, & les *Limas*.

Les *Bivalves* qui sont celles de la troisiéme classe, se divisent ordinairement en

Chames, *Moules*, *Peignes*, *Petuncles*, ou *Coquilles de S. Jacques*, *Pinnes marines*, *Huitres*, *Tenilles* ou *Tellines*, *Solenes.*

Toutes ces divisions des trois classes raportées ci-dessus sont encore sujetes entr'elles à des subdivisions qui vont à l'infini dans les Auteurs qui ont écrit sur cette matiere. Ces Auteurs n'ayant presque jamais donné que la description de leurs Cabinets, ou de ceux qu'ils entreprenoient de décrire, n'ont point établi de principes assés étendus, assés sûrs, ni assés clairs; de là vient que non seulement ils sont la plûpart très-differens entr'eux au sujet de la subdivision de chaque espece; mais encore faute de principes ils ne sont point d'accord avec eux-mêmes, ou du moins leurs distributions sont tellement arbitraires qu'il est impossible d'imaginer ce qui a pû les déterminer à placer une Coquille sous un genre plutôt que sous un autre: ce qui fait souhaiter à chaque moment, comme je l'ai déja dit, un ouvrage bien détaillé sur cette matiere qui puisse servir

de modele invariable.

On sent assés qu'il m'auroit été impossible d'entrer dans le détail de tous ces differens genres & especes dans ce Catalogue; outre que l'entreprise auroit été certainement au dessus de mes forces, le tems que je me suis prescrit, pour me mettre en état d'exposer en vente ces curiosités, ne m'auroit pas permis de l'executer, ayant eu à peine quinze jours pour les mettre en ordre, & pour en établir le Catalogue.

J'ai crû faire plaisir au Public de lui donner une Liste des principaux Cabinets de Curiosités naturelles, & en particulier de Coquillages, qui existent actuellement tant en France qu'en Holande, ou du moins de ceux qui sont venus à ma connoissance.

LISTE DES PRINCIPAUX CABINETS DE CURIOSITE'S NATURELLES,

ET sur-tout de Coquillages, qui existent actuellement tant en France qu'en Holande.

IL y a à Paris au JARDIN ROYAL des Plantes un très beau Cabinet d'Histoire Naturelle, dont Mr. Bernard de JUSSIEU a la garde. Il travaille conjointement avec Mr. son frere à le mettre dans l'ordre le plus convenable. Ce Cabinet s'augmente & se perfectionne de jour en jour par les soins de Monsieur Dufay, Intendant de ce Jardin; Monsieur le Comte de Maurepas, & Monsieur le Controlleur Général donnent tous les ordres nécessaires pour faire venir toutes les Curiosités tant des Indes orientales qu'occidentales, qui peu-

vent l'enrichir, parmi lesquelles les Coquillages ne sont pas oubliés.

Le célebre Cabinet de S. A. S. Monseigneur le Duc de BOURBON est dès à present un des plus considerables de l'Europe: Il réunit généralement toutes les parties de l'Histoire Naturelle; & il y a lieu de croire qu'il deviendra un des plus riches qu'il y ait jamais eu dans le monde, par l'attention qu'à ce Prince à l'augmenter & à l'enrichir de tout ce qu'il peut y avoir de plus curieux. Les Coquilles n'en sont pas le moindre ornement, puisque ce sont celles (comme on l'a déja dit) qui formoient le Cabinet de Monsieur de Tournefort, qne ce Prince grossit encore tous les jours des morceaux qui ne s'y trouvent pas.

Monsieur GEOFFROY, célebre Chimiste, Pensionnaire de l'Académie Roïale des Sciences, possede un Cabinet des plus curieux & des plus rares pour les fossiles, les mineraux & les métaux; on n'en peut voir nulle part une suite plus belle & plus complete. Il l'a enrichi aussi d'une fort belle collection de Coquilles.

Monsieur PAJOT d'Ons-en-Bray, Académicien Honoraire de l'Académie Roïale des Sciences, dont le Cabinet immense dans toutes les parties de la Physique est connu de tout l'Univers, & qui rassemble sur-tout, ce qu'il y a de plus curieux, & même d'unique dans la Mécanique, n'a pas négligé la partie des Coquillages.

Monsieur de REAUMUR, de l'Academie Roïale des Sciences, dont j'ai déja eu occasion de parler, a formé un Cabinet d'Histoire Naturelle, dans lequel on voit des suites aussi instructives que curieuses des matieres qui ont raport aux diverses parties de la Physique; entr'autres une suite complete de tous les differens métaux & terres qui existent en Europe, & particulierement en France, ce qui est unique, cette recherche ayant été faite avec un soin extrême, & même par les ordres de feu Mr. le Regent. On y voit aussi une très-ample collection d'Insectes, conservés avec soin, & pris dans tous les états differens par lesquels ils passent. Ce sçavant Academicien

micien n'a pas regardé les Coquilles comme un objet indifferent ; & quoiqu'il ait traité cette matiere en Physicien habile, il en a rassemblé une suite qui attireroit l'attention même des simples Curieux.

Monsieur BONIER de la Moisson, Trésorier Général des Etats de Languedoc, plus Physicien encore que Curieux, travaille tous les jours à augmenter un Cabinet d'Histoire Naturelle qui est déja considerable, & qu'il paroît vouloir pousser à la perfection, dans lequel il a placé nombre de Coquillages bien choisis pour la varieté & la condition.

Monsieur MAHUDEL, Medecin & membre de l'Academie Roïale des Belles Lettres, a fait une suite curieuse de Coquilles de toutes les especes qu'il a pû trouver, dans le dessein qu'il a d'executer le projet de feu Monsieur de Tournefort ; projet déja fort avancé. Son Cabinet renferme beaucoup d'autres Curiosités Naturelles, qu'il a rassemblées pour en faire l'objet de son étude & de ses recherches.

Monſieur le Duc de Sully aporte tous les iours ſes ſoins & ſon attention à completer un Cabinet d'Hiſtoire Naturelle, qui conſiſte en nombre de Plantes Marines, Congellations, Coquilles, Petrifications, Criſtaliſations, & autres productions de la Nature, tres-curieuſes & très-bien choiſies.

Monſieue Sevin, Conſeiller honoraire du Parlement, dont le goût ſûr & exquis eſt connu de tous les Curieux, a chez lui un aſſemblage des Merveilles de la Nature & de l'Art, qui ſont preſque toutes uniques dans chaque eſpece, qui fait l'objet de ſa curioſité. On y admire des Vaſes de Jaſpe & de Criſtal, des Agates œillées, des Onix, des Rubis, des Dendrites, connuës ſous le nom de *Pierres arboriſées*, des Pierres précieuſes gravées & non gravées, & mille autres raretés d'une beauté ſurprenante: Tout y eſt merveilleux, & l'on ſçait que rien n'y trouve place qui ne ſoit marqué au coin de la perfection, & du choix le plus ſcrupuleux. Il á formé, avec bien

du tems & des recherches, un Cabinet de Coquillages, dont la beauté, la condition & le choix sont à toute épreuve. Ce Cabinet passeroit assurement en Holande, où il s'en trouve de si beaux, pour un des plus précieux.

On voudra bien me permettre de témoigner ici à Monsieur Sevin une reconnoissance publique de tout ce que je lui dois : c'est lui qui m'a inspiré de l'amour pour les Curiosités Naturelles, en m'en faisant souvent admirer les beautés, & je lui ai des obligations infinies de toutes les instructions & tous les conseils qu'il a bien voulu ne me pas refuser dans toutes les occasions qui se sont présentées.

Monsieur DES-ALLIER d'Argenville, Maître des Comptes & Secretaire du Roi, a formé pareillement un Cabinet de Coquilles qui ne le céde qu'à celui de Monsieur Sevin. Il n'épargne rien pour s'enrichir dans ce genre, aussi-bien que dans les autres parties de l'Histoire Naturelle dont il est déja très-bien fourni. Son goût est

général, & son Cabinet d'Estampes, de Tableaux & de Desseins, dont le choix est très beau & considerable, est connu des Amateurs tant en France que dans les païs étrangers. Monsieur d'Argenville ne s'en tient pas à la seule contemplation de ses curiosités, il travaille actuellement à une Histoire des Coquilles & des Mineraux, qu'il projette de donner au public en Latin & en François ; elle est déja fort avancée.

Monsieur de Jullienne des Gobelins, connu des Curieux par le beau choix qu'il a fait de Tableaux, Desseins & Estampes de divers grands Maîtres, & par les soins qu'il a pris d'enrichir le public d'une nombreuse suite d'estampes gravées d'après le célébre Vatteau, a commencé une Collection d'Histoire Naturelle, de laquelle les Coquilles sont le principal ornement, & qu'il augmente, dans l'occasion, de ce qu'il peut trouver de beau.

Monsieur le Chevalier de la Roque, Amateur zélé des Productions de l'Art & de la Nature, met aussi son plaisir depuis

long-tems à faire un assemblage de ce qui se trouve de plus beau en Pierres gravées, Coquilles & autres Productions terrestres & maritimes. Son Cabinet est connu des Amateurs. Il renferme quantité de morceaux précieux en tout genre. On y voit des Tableaux, des Bronzes, des Estampes, des Desseins, des Porcelaines, des Vernis de la Chine & du Japon, & mille autres curiosités toutes d'un choix délicat, & qui font preuve de sa connoissance & de son goût.

Monsieur l'Abbé de MONCRIF, Docteur de Sorbonne, & parent de l'Academicien de ce nom, ne se donne point le titre de Curieux; cependant il réünit bien des morceaux de l'Histoire Naturelle, non moins admirables par leur conservation, que par le goût & les graces qu'il a sçû aporter à leur arrangement.

Parmi les Curiosités en tout genre, dont le nombreux Cabinet de Monsieur VIVANT est rempli, les Coquilles ne sont pas non plus oubliées, & l'on y en voit de toutes

les especes, & en grand nombre.

Madame de VALOIS, épouse de Monsieur de Valois, Pensionnaire de l'Academie des Belles Lettres, s'est aussi distinguée parmi les personnes de son Sexe par l'amour qu'elle a eu de tout tems pour les Coquilles. Elle en a une collection qui a toujours passée auprès des Connoisseurs, pour belle & bien choisie.

Je n'ai point entrepris de faire ici le dénombrement de tous les Cabinets curieux qui se trouvent aujourd'hui à Paris, & dont le nombre augmente tous les jours. J'ai crû qu'il seroit suffisantde raporter les plus connus.

Je ne puis cependant m'empêcher de parler de l'amas de Curiosités Naturelles que possede Monsieur de ROBIEN, President à Mortier au Parlement de Rennes, & dont les Coquillages ne sont pas la moindre partie; il l'embellit tous les jours de ce qu'il peut trouver de rare, & il paroît qu'il a intention de pousser cette partie à sa perfection.

Lille en Flandres eſt une des Villes de la Province où j'ai remarqué un goût plus univerſel pour cette curioſité ; c'eſt pourquoi j'ai jugé à propos de la comprendre dans cette Liſte, afin que les Amateurs qui y paſſeront puiſſent profiter de la vuë de ce qui s'y trouve de beau en ce genre. Pluſieurs particuliers y ont d'aſſés belles collections de Coquilles ; mais entr'autres Mr. Desguides, Avocat, en poſſede une très-belle & très-nombreuſe, ou il ſe trouve des morceaux aſſés rares & fort bien conſervés ; enfin il n'y a gueres de Villes principales dans les Provinces où il ne ſe trouve quelques Cabinets de ce genre ; & ſur-tout à Marſeille, à Montpellier, à Nantes & à Roüen, ſelon ce que j'ai entendu dire par les Curieux qui y ont été : mais c'eſt un dénombrement dans lequel je ne puis entrer, & qui deviendroit d'une trop longue haleine.

Il eſt aiſé de comprendre par ce qui a été dit ci-deſſus de la Holande, que c'eſt le païs où les Cabinets de Coquilles ſe trou-

vent en plus grand nombre. En effet ; tout le monde en eſt curieux. Pour ne point tomber dans un détail qui ennuiroit peut-être, je me contenterai de raporter ceux qui ſont le plus en réputation.

Monſieur SEGVELDT, Officier de la Cour à la Haye, poſſede un des plus beaux Cabinets de Coquillages qu'il y ait aujourd'hui en Holande : comme il a été toute ſa vie dans cette curioſité, il l'a enrichi de tout ce qui s'eſt trouvé de plus curieux dans toutes les ventes qui s'en ſont faites dans le païs.

Le riche Cabinet de Monſieur SCHEINVOET, dans lequel avoit paſſé celui de RUMPHIUS eſt aujourd'hui entre les mains du Sieur POSTUMUS, Officier de la Ville d'Amſterdam, qui a épouſé ſa fille. C'eſt lui qui a donné le *Rumphius* en 1705. avec la deſcription en Holandois.

Le Sieur Jacob GUILLOT, Droguiſte, ſur le Canal qui eſt derriere la Bourſe, ou le ROKIN, en poſſede un des plus beaux & des plus nombreux.

La

La Description de celui du Sieur SEBA, qui est actuellement sous la presse, & dont il a paru déja deux volumes, sera connoître ses richesses quand le troisiéme Volume, qui comprendra les productions de la Mer, paroîtra, où l'on verra la plus ample collection de Coquilles qui ait encore paru. J'ai été extremément satisfait de voir ce Cabinet; les termes ne peuvent être trop énergiques pour en loüer l'étenduë, la perfection & la variété, & c'est lui rendre justice de dire qu'on ne croit pas que l'on puisse pousser plus loin une collection dans le genre de l'Histoire Naturelle.

J'ai vû pareillement celui de Mr. LEVIN VINCENT, Fabriquant à Harlem, mort depuis quelques années; j'avoüe que j'ai été surpris de la quantité de choses rares que j'y ai trouvé: ce Cabinet consiste en plus de sept cens Phioles remplies de Reptiles & autres animaux des plus singuliers & des plus grands que l'on puisse conserver dans l'es-

prit de vin ; un amas considerable des Coquilles les plus rares, grand nombre de Coraux, Plantes marines & Mineraux ; mais ce qui m'a piqué le plus est un nombre infini de boëtes pleines de petits insectes de toute espece, parfaitement conservés, dont la varieté des couleurs forme le plus beau coup d'œil que la Nature puisse offrir. Madame sa Veuve eut la complaisance de me laisser tout examiner avec la plus grande politesse du monde, & m'assura que, selon les Mémoires de feu Monsieur son époux, toutes ces curiosités revenoient à plus de deux cens mille liv. de France; ce que je croirois facilement par la quantité de choses uniques qui s'y trouvent. Cet Amateur avoit interessé, à force d'argent & de presens, tous les Chirurgiens qui faisoient des voïages de long cours, pour les engager à lui aporter ce qu'ils trouveroient de singulier qui auroit raport à l'Histoire Naturelle. Quoique simple Commerçant, il n'avoit pas laissé que de s'instruire dans

cette partie, & avoit fait lui même des expériences assés curieuses. J'exhorte les Amateurs qui iront à Harlem à n'y point passer sans faire tous leurs efforts pour s'en procurer la vûë. Ceux qui voudront connoître en détail ce Cabinet, sur lequel je me suis avec plaisir un peu étendu, n'auront qu'à consulter l'Imprimé qui en a été donné, & dont l'on trouvera la Note dans la Liste suivante des Auteurs.

Il y a à Dort cinq ou six Cabinets de Coquillages que l'on tient pour très-curieux, aussi-bien que dans divers autres endroits de la Holande. Je ne finirois pas si je voulois entrer dans ce détail.

Les Voïageurs curieux sçavent la quantité qui s'en trouve aussi tant en Italie qu'en Allemagne & en Angleterre païs si fécond en Amateurs. Celui sur-tout de Monsieur SLOANE, Médecin & President de la Société Roïale de Londres est si répandu, & sa réputation est si haute, que plusieurs Curieux ont fait exprès le voïage d'Angleter-

re pour se procurer la vûë de cet amas effrayant & prodigieux de belles choses que renferme ce C binet, & dont il seroit difficile de donner la moindre ébauche; la partie des Coquilles s'y trouve aussi étenduë au moins que les autres.

Enfin il y a des collections de Coquilles dans tous les grands Cabinets de l'Europe, dont le Pere Bonnani a fait le dénombrement dans la curieuse Préface qu'il a mise à la tête du Cabinet du Pere Kircher qu'il a beaucoup enrichi, & qui est proprement un ouvrage de sa façon : celui qui avoit déja paru sous ce titre n'étant rien en comparaison de celui qu'il a donné. On trouve un pareil dénombrement dans la Préface du *Musæum Sibbaldianum*, où ce qui a échapé à la recherche de l'un, se trouve dans l'autre. Pour ne point copier ce qui est déja dans ces deux Préfaces, je me suis contenté de ne parler ici que de la plûpart des Cabinets qui se sont formés depuis en Histoire Naturelle, & principalement en Coquillages.

A la ſuite de cette Liſte j'ai cru que l'on recevroit avec plaiſir celle des Auteurs les plus rares qui ont traité des Coquillages ; c'eſt pourquoi je l'y ai inſerée, dans la penſée que cela pourroit être intereſſant pour ceux qui veulent s'inſtruire ſur cette matiere.





LISTE
DES
PRINCIPAUX
OUVRAGES
QUI ONT E'TE' FAITS
SUR LES COQUILLAGES.

MArtinus Lister, Médecin & Membre de la Société Roïale de Londres, eſt un de ceux qui ont le plus travaillé ſur les Coquillages dans ces derniers tems. On a de lui :

Hiſtoria ſeu Synopſis methodica Conchyliorum quorum omnium picturæ ad vivum delineatæ exhibentur; Londini, ſumptibus autoris 1685. *in folio cum tabulis æneis.* Les planches de cette collection qui eſt une des plus ample dans les eſpeces qu'il a traité, & une des plus recherchées, ont été deſſi-

nées par Mesdemoiselles ses filles, sous ses propres yeux. Comme il n'y a dans cet Ouvrage que de trés courtes notes, on doit y suppléer par les autres traités de cet Auteur sur la même matiere, que voici.

Tractatus duo, alter de Cochleis tum terrestribus, tum fluviatilibus; alter de Cochleis marinis, quibus adjunctus est liber de Lapidibus Angliæ ad Cochlitarum quandam imaginem figuratis. Londini 1678. in 4. *cum figuris.*

Exercitatio Anatomica in qua de Buccinis fluviatilibus & marinis maximè agitur, quorum dissectiones tabulis æneis illustrantur. Londini 1695. in 8.

Exercitatio Anatomica in qua de Cochleis maximè terrestribus, & Limacibus agitur, omnium dissectiones tabulis æneis illustrantur, Londini 1694. in 8.

Conchyliorum Bivalvium utriusque aquæ Exercitatio Anatomica tertia. Londini in 4. 1696.

Philippi BONANNI, *Societatis Jesus, Recreatio mentis & oculi, in observatione animalium Testaceorum curiosis Naturæ inspe-*

floribus Italico sermone primùm proposita, nunc denuò ab eodem Latinè oblata, centum additis Testâceorum iconibus, circa quæ varia problemata proponuntur. Romæ 1684. in 4.

Le Pere BONANNI donna quelques tems après un Supplément à cet Ouvrage dans ses Observations *de viventibus in non viventibus*, imprimées pareillement à Rome *in* 4.

Son *Museum Kircherianum* parut en 1709. à Rome. On y trouve une très-ample collection de Coquillages à la fin, qui est beaucoup plus exacte que celle qui y étoit auparavant; il prétend y donner une Histoire complette des Coquilles : *Integram Conchyliorum historiam Lector observabit,* (dit-il,) mais les planches n'y sont point accompagnées de discours. La Préface de ce *Museum* est fort curieuse par le dénombrement des principaux Cabinets de l'Europe en ce genre là.

On avoit dessein de donner une traduction en François du *Recreatio mentis & oculi*; ouvrage qui sûrement feroit plaisir

au Public, par raport à la difficulté de se familiariser avec la plus grande partie des mots qui s'y trouvent, & dont l'intelligence n'est pas aisée, sans en faire une étude particuliere. Cette traduction même a été vuë entre les mains d'un Libraire à Paris, * qui en avoit aussi les planches, mais cet ouvrage demandoit à être retouché. On croit qu'il a été mis entre les mains du Pere Castel, Jesuite, qui en projettoit la révision, non seulement pour la version, mais aussi pour la matiere qui y est traitée.

Rumphii Thesaurus Cochlearum, Concharum, & Conchyliorum. Lug. Bat. 1711. *in folio* Vander-A-a. La bonne édition de cet ouvrage est de 1705. avec la description des Coquilles qui y sont representées, mais elle est en Holandois : cette description a été faite par Monsieur SCHEIN VOET, qui étoit fort intelligent en cette partie. Les figures en ont été dessinées par Mademoiselle Sybille Merian, dont on a les Insectes de Surinam, & plusieurs autres ouvrages.

* Mr. Seneuze.

Les Curieux d'Estampes préfereront toûjours cette premiere Edition, les figures en étant beaucoup plus belles, joint à ce qu'elles sont parfaitement bien gravées, & que ce sont celles (au raport de tous les Connoisseurs) où l'on reconnoît mieux les especes différentes des Coquilles qui y sont representées, ayant été faites avec beaucoup de soin & de ressemblance d'après les originaux. La seconde Edition qui est de 1711. a pourtant un avantage sur la premiere, en ce qu'on y a mis à la tête une Table Latine & Holandoise avec l'explication des différens genres & especes qui sont representées dans chaque planche; ce qui la rend de quelque utilité.

Gazophilacii Naturæ & artis Decades decem, in quibus animalia quadrupedia, Aves, Pisces, Reptilia, Insecta, Vegetabilia, item Fossilia, Corpora Marina, & stirpes minerales è terra erutæ, Lapides figurâ insignes, &c. descriptionibus brevibus & iconibus illustrantur. Autore Jacobo PETIVER. *Londini* 1702. *in folio.* On trouve dans ce Cabinet,

Aquatilium animalium Amboinæ Icones & nomina, Tabulæ XX. Ce ſont proprement les figures du Rumphius. Outre ces vingt planches de Coquilles, il s'en trouve encore pluſieurs de répanduës dans les dix Décades qui traitent des Animaux & des Plantes.

Fabius COLUMNA *de purpura ab animali Teſtaceo fuſa, de hoc ipſo animali, aliiſque rarioribus teſtaceis quibuſdam Tractatus. Romæ apud Joannem Maſcardum* 1616. in 4. Il y a eu une autre Edition de cet ouvrage, procurée par les ſoins de *Joannes* DANIEL *Major*, avec des annotations ; il y a joint *Specimen de Teſtaceis in ordinem redactis tabulis aliquot comprehenſum, & non minùs connexum cum editis annotationibus in Columnam de purpura quam cætero quin inſerviturum facile ad Conchylia & Teſtacea reliqua in conclavibus principum ac aliis rectè diſponenda cum brevi Dictionario Oſtracologico de partibus Teſtaceorum.* KILIÆ HOLSATICÆ, *apud Joachimum Reumannum*, 1675. in 4.

Auctuarium Musæi BALFOURIANI *è Musæo Sibbaldino, sivè enumeratio & descriptio rerum rariorum tam naturalium quàm artificialium, tam domesticarum quàm exoticarum quas Rob.* SIBBALDUS *M. D. Eques auratus Academiæ Edimburgæ donavit, quæ quasi Manuductio brevis est ad Historiam naturalem. Edimburgi impressum sumptibus Acad.* in 12. 1697. Cet ouvrage est divisé en quatre livres. Le troisiéme regarde uniquement les Coquillages, ils y sont divisés par genres & especes.

Caroli Nic. LANGII *Lucern. Helv. Ph. & M. Acad. Nat. curiosorum, Regalis Soc. Prussiæ methodus nova & facilis Testacea marina in suas debitas classes, genera & species distribuendi. Lucernæ sumptibus autoris* 1722. in 4. Il y a un chapitre concernant les Coquillages de mer, ou le Commentateur raporte les noms qui leur ont été donnés par les François, & se sert de termes assés cavaliers à ce sujet. *Sic nomen dedere* (dit-il) *cerebrosi Galli in Cochleis, Flandrorum in floribus nominandis æmulantes ingenii acu-*

men. Le Pere Bonanni en parle plus obligeamment: *Galli in excogitandis Cochlearum aptis nominibus non minus ingeniosi quàm in floribus significandis Belgæ.*

Rariora Musei Besleriani quæ olim Basilius & Michaël Rupertus Besleri collegerunt æneisque tabulis ad vivum incisa evulgarunt, nunc commentariolo illustrata à Joh. Henr, LOSCHNERO. *Vitembergæ anno* 1716. *in folio.* Les planches de ce Cabinet sont au nombre de 40. dont plusieurs representent des Coquilles & diverses autres productions de la mer. Cet ouvrage doit être regardé comme Posthume, celui qui l'avoit entrepris étant mort fort jeune, & n'ayant pas pû y mettre la derniere main; il ne laisse pas, dans l'état où il est, d'être assés curieux, les figures y sont assés bien gravées.

Museum Vormianum, seu Historia rerum rariorum tam naturalium quàm artificialium, tam domesticarum quàm exoticarum quæ Hafniæ Danorum in ædibus Autoris servantur, adornata ab Olao Worm *M. D. & in Regia Hafniensi Academia olim Professore*

publico. Amst. Elzevier 1655. in fol.

Museum Calceolarium Veronese à Benedicto CERUTO *inceptum, & ab Andrea* CHIOCCO *luculenter descriptum & perfectum, in quo multa ad naturalem Historiam spectantia continentur. Veronæ apud Angelum Tamum 1622. in fol. cum figuris.*

Museo di Moscardo. Note o vero memorie del Museo di Lod. MOSCARDO in tre libri distente, nel primo si discorre delle cose antiche le quali in detto Museo si trovano, nel secondo delle Pietre, Minerali è terre; nel terzo de Coralli, Conchiglie, Animali, Frutti è altre cose. In Padoa 1656. *in folio.*

Gottwaldianum Museum, sivè Conchyliorum Tabulæ 49. impressæ, quarum 6. priores representant Stellas Marinas & Corallia; cæteræ continent Testacea, Univalvia, Turbinata. Gedani. In folio.

Museum Vratislaviense, seu Promptuarium rerum naturalium & artificialium Vratislaviense, quas collegit Christianus KUDMANN, *Medicus Vratislaviensis. Vratisla-*

viæ. In 4°. 1626.

Caroli REILDANI *Thesaurus elegantissimus suppellectilis antiquæ, nec non Conchylium, Mineralium, Gemmarum, &c. Lugduni Batavorum.*

Museum Goesianum. Numerus Concharum in Museo Goesiano ultrà 2000. *excurrit in quibus multæ quas inter rarissimas numeres, rariora quoque tum naturalia, tum artificialia, tum mineralia non contemnendam partem constituunt.*

Thesaurus Tabularum Pinacothecarum, atque nonnullorum Cimeliorum in Gazophylacio Levini VINCENT. *Harlemi sumptibus Autoris* 1719. *In* 4. C'est le Cabinet que j'ai vû à Harlem, & dont j'ai parlé cidessus.

Fred. RUSCHII *Thesaurus primus Animalium Quadrupedum, Volatilium, Reptilium ac Piscium, nec non Insectorum, atque Conchyliorum, &c, Partim liquori limpidissimo innatantium, Partim Balsamo induratorum, quæ servantur in Thesauro. Amst. in* 4.

Gualteri CHARLETONI *Exercitationes de*

differentiis & nominibus animalium quibus accedunt Mantissa Anatomica & quædam de variis fossilium generibus, deque differentiis & nominibus colorum, Editio secunda, duplo ferè auctior priori. in f°. Oxoniæ 1677. fig.

On peut regarder cet ouvrage comme un abregé court & méthodique de l'Histoire des Animaux. CHARLETON les range par classes, & chaque classe se subdivise en differens genres : il place les Coquilles au nombre des Poissons, & il les décrit à mesure qu'il les met dans la classe qu'il leur croit convenable.

Locupletissimi rerum naturalium Thesauri accurata descriptio, & iconibus artificiosissimis expressio, per universam Physices historiam, opus cui in hoc rerum genere nullum par extitit : ex toto terrarum orbe collegit, digessit, descripsit & pingendum curavit Albertus SEBA, *Etzela Oost-Frisius, Academiæ Cesareæ Leopoldino-Carolinæ naturæ Curiosorum Collega Xenocrates dictus, Societatis Regiæ Anglicanæ, & Instituti Bononiensis Sodalis. Amstelodami apud Janssonio-Waesbergios*

Waesbergios, Jo. Westenium & Guillelmum Smitk 1734. *Carta maxima.* Cet ouvrage doit composer quatre Volumes dont le premier & le second ont déja paru. Le troisiéme qui contiendra les Productions de la Mer, avec la plus ample Collection de Coquilles qu'on ait encore vuë, paroîtra en 1736. & le quatriéme & dernier en 1737. Le premier Volume ne paroît pas avoir généralement contenté tout le monde. Le Programe dit cependant que Monsieur Boerhaave, ce fameux Médecin, dont la grande réputation est répanduë par toute l'Europe, a rendu un témoignage public de n'avoir encore rien vû de plus curieux, ni de plus complet dans ce genre. Il faut attendre que les deux autres Volumes ayent paru, pour pouvoir aprendre si le public se trouvera du même sentiment que cet illustre Physicien, dont les décisions ont tant de poids.

Dans le Cabinet de Sainte Géneviéve, imprimé à Paris *in folio*, il se trouve quelques Planches d'Histoire naturelle, & en

particulier une de Coquillages desquels on y a donné les noms & la description.

On trouve à la fin des Plantes du Pere BARRELIER, dont la publication est dûë aux soins de Monsieur de Jussieu, diverses Planches de Coquillages, dont on a donné aussi la description.

On pourroit augmenter cette Liste des noms de divers autres ouvrages qui ont été donnés sur la même matiere, mais j'ai cru qu'il étoit suffisant d'y parler des morceaux qui ne sont point répandus, dont on pourroit ignorer l'existence, ou qui ne se trouvent que rarement. L'ALDROVANDUS, le GESNER, le JONSTON, le RONDELET, le BELLON sont entre les mains de tout le monde, c'est pourquoi il auroit été inutile de les y comprendre.

LE SPECTACLE DE LA NATURE doit cependant, avec justice, trouver place ici. L'Auteur a la gloire d'avoir inspiré aux jeunes gens de l'amour pour les riches Productions de la Nature, & peut-être

auſſi lui a t-on obligation d'avoir réveillé dans le public l'ardeur qu'on y voit renaître pour les amuſemens de ce genre.

Cet Auteur a beaucoup contribué à faire connoître le mérite & l'utilité de la ſcience de l'Hiſtoire Naturelle, & a trouvé l'art de mettre le public à portée de voir facilement, agréablement & en racourci, tout ce qu'il n'auroit pû chercher qu'avec peine ſur cette matiere dans le corps des Mémoires de l'Academie des Sciences, & a mis en même tems ce même Public en état de pouvoir profiter des obſervations, recherches & découvertes ſolides qui ſont dûës au travail long & pénible de chacun des Académiciens qui les ont faites. Il eſt parlé dans ſon livre des Coquillages; il en a même fait graver quelques uns dont il a donné en même tems la deſcription.

On auroit peut-être ſouhaité de trouver ici quelque choſe touchant les Reptiles *

* Ce genre de Curioſité eſt peu connu ici, & très-peu de Curieux ſont fournis de ces Animaux, qui ſont admirables quand ils ſe trouvent bien conſervés.

& autres animaux dont il sera fait mention dans le Catalogue; mais j'avoüe ingenument que je n'en connois pas assés dans la quantité qu'il y en a, & quand je serois en état d'y satisfaire, le tems ne me permettroit pas d'entrer dans ce détail, qui seroit une matiere au moins aussi étenduë que celle des Coquilles. Pour contenter les Curieux, je ferai ensorte de les nommer autant que je le pourrai, en les marquant dans le Catalogue, & de raporter ce qu'ils ont de curieux, si j'ai le bonheur de trouver quelque Physicien assés bien intentionné pour vouloir me faire faire connoissance avec eux, & me les rendre plus familiers. Si je me trouve encouragé par la suite à faire de pareilles recherches, je tâcherai de me mettre au fait des choses dont je ferai amas autant que ma profession peut me le permettre, afin d'être du moins en état de rendre raison aux Curieux des choses dont je serai fourni.

Dans la distribution des Numeros que j'ai fait dans le Catalogue, j'ai eu atten-

tion de mettre les articles moins forts que j'ai pû pour satisfaire à la demande que m'en ont fait les Curieux, afin de ne les pas obliger à prendre plusieurs fois les mêmes choses, ce qui autrement leur seroit devenu incommode & à charge.



CATALOGUE RAISONNÉ,

DE COQUILLES, PLANTES Marines, Mineraux, Insectes, Reptiles & autres curiosités naturelles.

PREMIER TIROIR du Coquillier.

N°. 1. UNe *Turbinite* apellée *Porcelaine.*

La *Porcelaine* est une Coquille très-variée dans son espece, quelques-uns y comprennent mêmes celles que l'on apelle *Olives*, & Rumphius les nomme *petites Porcelaines* : plusieurs Auteurs nomment les *Porcelaines Coquilles de Venus*; la raison est qu'elles étoient en vénération au Temple

de Venus, dans la Ville de Gnide; cette Coquille lui fut consacrée au rapport de Pline, livre 9. ch. 25. parce qu'elle arrêta un Vaisseau qui voguoit à pleines voiles, & qui portoit les ordres de Periandre Tiran de Corinthe, pour faire Eunuque la jeune Noblesse, ce qui empêcha que cet Arrêt fut excuté, ce retard ayant donné le tems de prendre les précautions nécessaires pour s'opposer au dessein de Periandre. Mutian les apelle à cause de cela *Remoras*; Aldrovandus dit qu'on les nomme *Porcelaines*, par rapport à leur beauté, leur éclat, & leur fraicheur, qui sont les attributs de Venus; & Gesner, qu'on leur a donné ce nom, parce que de leur matiere on faisoit la Porcelaine à la Chine: & enfin, selon d'autres, ce nom leur a été attribué, *à similitudine pudendi mulieris, propter rimulam.*

L'*Argus* est la plus rare & la plus précieuse de cette espece, on l'apelle ainsi pour la distinguer des autres, par rapport à la quantité de grandes & petites taches rondes semblables à des yeux, qui sont semées au

au hazard ſur ſa ſuperficie. Le fond en eſt ordinairement petit gris, & les taches d'un canelle vif : cette Coquille eſt eſtimée des curieux. Celle-ci en eſt une des plus belles, on ne la trouve qu'au fond de la mer, ce qui fait la difficulté d'en avoir aiſément.

2. Trois *Turbinites*, dont une *Caſſandre* ou *Harpe*, & deux *Geographiques.*

La *Caſſandre* ou *Harpe*, eſt une *Turbinite* dont la beauté ne ſe peut décrire : ſa forme eſt agréable, & le mélange de ſes couleurs réjoüit la vuë. Cette eſpece eſt ſi variée que les curieux ne peuvent s'empêcher de la prendre pluſieurs fois ; on ne ſçait pourquoi les anciens la nommoient *Caſſandre*, le nom de *Harpe* lui convient à merveille, par la reſſemblance qu'elle a avec cet inſtrument ; Rumphius en trouve de trois ſortes. *Harpa Nobilis*, *la belle Harpe :* elle a ordinairement des bandes ou côtes tachetées très-vivement & plus étroites que celles des autres Harpes, qui ſe détachent ſur un fond petit gris ; celle-ci eſt de cette eſpece.

La ſeconde eſpece eſt apellée *Harpa*, ſans épithete ; elle a des beautés differentes & ne cede à la premiere que du côté de la rareté.

La troiſiéme eſt apellée *Harpa minor*, la *petite Harpe* ; ces Coquilles ſont d'autant plus belles, quand les côtes ſont également & regulierement diſtribuées : elles ſe pêchent dans la grande mer des Indes.

La *Geographique* eſt de l'eſpece des *Porcelaines* : on la nomme ainſi par rapport à la raye & aux taches qui ſont ſur ſa ſurface, & qui imitent aſſez le cours d'une riviere, exprimé ſur une Carte Geographique : Rumphius la nomme *Porcellana montoſa*, la *Porcelaine montagneuſe*.

3. Deux grandes *Volutes* à fond blanc tacheté de diverſes couleurs vives, connuës ici ſous le nom de *Tigre* ou *Damier*, à cauſe de ſes taches quarrées & régulierement diſtribuées ; Rumphius apelle cette eſpece *Voluta Muſicalis* ; d'autres les mettent dans les *Cilindriques* ; il y en a une de ces deux qui a trois bandes jaunes ; elles ne ſont pas 6-15

communes quand ces bandes s'y trouvent ; & quand elles ſont vives en couleur.

7 – 8 – 4. Une grande *Turbinite Digitale* ; *Cochlea digitata*, connuë ici ſous le nom d'*Araignée mâle.* Elle eſt apellée *Digitale* ou *Pentidactile*, par rapport aux differens crochets ou doigts qui ſaillent autour d'elle. Rumphius l'apelle *Harpago mas*, & la met dans l'eſpece des *Aîlées.*

5. Huit Coquilles, dont deux *Bivalves*
8 . 19. de l'eſpece des *Conques de Venus* ; deux petites *Porcelaines* nommées par Rumphius, *Porcellana Guttata.* Deux *Culs-de-Lampe* ou Sabots, & deux autres *Turbinites* connuës ſous le nom de *petit Bois vêné*, ou de *Foudre.*

6. Trois *Turbinites*, dont deux ſont con-
14 . 1 . nuës ſous le nom de *Groſſes Eguilles* : elles ſont à fond blanc tacheté de pourpre ; Rumphius nomme cette eſpece *Strombus primus ſive Alena*, l'*Alêne.* L'autre eſt une *Pourpre* apellée vulgairement la *Becaſſe.*

Quelques-uns ne mettent point de difference entre les *Pourpres* & les *Murex* ;

leur forme n'eſt pas cependant égale, & la Pourpre a ordinairement la queuë plus longue, & la bouche plus ronde. On donne le nom de *Pourpre* & de *Murex* à toutes celles qui aprochent de la forme de ces fameuſes Coquilles que l'on apelloit ainſi par raport à la couleur pourpre * que l'on tiroit de l'animal qui y ſejourne, couleur tant en réputation chez les anciens, qu'elle s'achetoit au poids de l'or. Ces deux eſpeces ſont très-variées, on les ſubdiviſe en *Becaſſes*, *Epineuſes*, *Brulées*, *Roties*, &c. On en trouve dans pluſieurs mers. La mer rouge produit les plus belles: Bonanni dit que par le mot de *Murex* on doit entendre *Saxorum aſpera*, les Pointes de Rocher; il diſtingue les *Pourpres* d'avec les *Murex*, & il les apelle *Purpurarum teſtæ*. Celle-ci eſt de la mer rouge. Ce qui la differencie des autres *Pourpres* eſt

* Si on ne ſe ſert plus de cette couleur que l'on tiroit de la *Pourpre* ou du *Murex*, pour les teintures, ce n'eſt pas qu'on en ait perdu l'invention, comme pluſieurs croyent, mais c'eſt qu'on a trouvé le moyen d'en faire de plus belles & à moindre frais, avec de la Cochenille ou de la graine d'Ecarlatte.

un très-droit & très-long tuyau * qui ressemble assez au bec d'une becasse, & qui lui en a fait donner le nom ; sa tête est sillonnée de rayures de differentes couleurs, & garnie de côtes arrondies qui toutes se terminent en pointe vers le haut.

7. Trois Coquilles, dont une très-belle *Becasse* & deux autres *Turbinites*, connuës sous le nom de *Casque*, apellées par Rumphius *Cassis levis cinerea*, le *Casque leger de couleur de cendre.*

8. Deux *Turbinites* dont les parties de l'ouverture representent parfaitement une oreille : Rumphius les apelle, *Auris Midæ*, l'*Oreille de Midas.* Elle est extrêmement rare ; ces deux-ci sont garnies de leur peau ou écorce qui est rayée & de couleur de maron : j'en ai deux autres qui sont découvertes & de couleur de rose.

9. Deux *Porcelaines* connuës sous le nom

* Ce tuyau sert à placer la langue de l'animal, qui est si dure & si pointuë qu'il en perce les écailles des autres poissons de mer dont il se nourrit.

d'*Oeuf de Poule*, *Ovum gallinaceum*, ou ſous celui de *Venerea lactea*, la *Coquille de Venus de couleur de lait* : en effet elle eſt d'une blancheur parfaite, & elle a vraiment la forme d'un œuf : on la diſtingue des autres Porcelaines par l'ouverture de ſa bouche qui n'eſt pas droite comme celle des autres, mais un peu circulaire.

10. Une très-belle *Volute* à fond blanc 12
marqué de bandes couleur de pourpre, violet, gris de lin, &c. Cette Coquille eſt terreſtre, elle ſe trouve rarement conſervée vers ſon extrêmité : celle-ci eſt parfaite.

11. Deux *grans Bois vênés*. Cette Coquille eſt de l'eſpece des *Murex*; on lui a donné ce nom à cauſe des differentes veines qui ſe trouvent ſur ſa ſurface, & qui reſſemblent à celles de ces beaux bois vênés : quelques-uns la nomment *Cochlea Hebrea*, parce que ſes taches approchent aſſez des caracteres Hebraïques; elle a le fond couleur de paille avec des taches & bandes d'un beau châtain; elle tient un peu de l'eſpece de 12 . 10
celles que l'on apelle *Muſiques* ou *Muſicales*.

(Voyez le 12. 11* p. 69.

15 1. 12. Six Coquilles dont deux *Bivalves*, & quatre *Turbinites*, entre lesquelles il y en a deux connuës sous le nom de *Burgau*. C'est la Coquille d'un limaçon qu'on trouve en Amerique, & que l'on apelle vulgairement le *Perroquet*, à cause de ses couleurs. On en tire cette belle nacre que l'on nomme *Burgaudine*, qui est plus estimée que la nacre des perles.

13. Quatre *Turbinites*, dont deux *Tigres*
19. 2 ou *Damiers*, & deux autres apellées par les curieux, *Brocard de soye*, par la conformité qu'elle a avec cette étoffe.

14. Trois pieces dont une *Argus* & deux
16. 1. *digitales*, apellées par Rumphius, *Cornuta digitata, seu heptadactilus Plinii*, la *Cornuë digitale* : on la met ici parmi les *Araignées femelles*, & on la distingue des autres en y ajoutant, *à Oreille de Cochon*, à cause d'une élevation qu'elle a sur un des côtés, qui aproche de cette ressemblance.

DEUXIE'ME TIROIR.

13. 17. 15. Deux très belles *Argus*.

(V. le 12.e 15.* p. 70.)

16. Deux grandes *Harpes.*

17. Deux *grands Bois vênés* parfaitement conſervés.

18. Trois *Turbinites* dont deux *Caſques* rayés & tachetés, & une *Muſique.*

La *Muſique* eſt un *Murex* ainſi nommé par raport à la conformité de ſes taches avec les lignes & notes de la muſique : elle eſt diverſifiée de couleurs charmantes. Bonanni l'apelle, *Murex nulli pulchritudine ſecundus*, le *Murex incomparable.* Il y en a d'eſpeces differentes ; & l'on apelle en France, le *Plein-chant*, celles qui n'ont que quatre rayes ou lignes : celle-ci eſt très-belle.

19. Quatre *Turbinites* dont deux *Damiers*, & deux autres, connuës ſous le nom d'*Ecorchées*; ces deux-ci ſont des belles de cette eſpece qui eſt extrêmement variée.

20. Deux *Murex* apellés par Rumphius, *Murex ramoſus*; le *Murex branchu* : connu ici ſous le nom de *Chicorée*, à cauſe de ſes branches qui reſſemblent parfaitement à cette plante ; ces deux ſont très-bien conſervées.

21. Trois pieces ; sçavoir, un *Casque de couleur cendrée*, & deux grandes *Ecorchées*.

22. Deux *Turbinites* dont une grande *Alêne*, & un *Buccin* apellé *Trompe Marine*.

Cette derniere Coquille est nommée en latin * *Buccinum Tritonis*. sa forme est fort belle; par l'arrangement de ses couleurs, elle ressemble assez à une queuë de Paon; elle se pêche dans la mediterannée ; mais il est très-difficile de la trouver entiere, & avec des couleurs vives qui se détachent de dessus son fond ; celle-ci est conservée jusques à l'extrêmité.

23. Deux *Oeufs*.

24. Deux *Murex raboteux*, apellés par Rumphius, *Bracca Helvetiorum*, la *Culote de Suisse*.

25. Deux *Globosées* ou *Tonnes*, nommées en latin *Cochlea pennata*, & connuës ici sous le nom de *Perdrix*. Cette Coquille est ordinairement belle par la distribution de ses taches

* On donne ce nom de *Buccin* à toutes les Coquilles qui ont la forme de trompette, il y en a de beaucoup d'especes.

qui ressemblent parfaitement à la plume de Perdrix, ce qui lui en a fait donner le nom.

26. Trois *Turbinites* dont un *Murex* apel- 28 - 2.
lé par Rumphius *Cassis verrucosa prima*, le *Casque à Verruës*, & deux *Volutes* nommées *voluta marmorata*, à cause de sa pesanteur & de ses couleurs, connuës ici sous le nom de *Leopard* ou *Tigre*; le fond est d'un brun foncé avec des taches blanches en forme d'écailles de poisson.

27. Deux *Turbinées* que les Holandois
comme les François nomment *Pontificia* 16 . .
Thiara, ou *Mitra Papalis*, la *Thiare* ou *Couronne Papale*. Cette Coquille est ornée d'une triple couronne en ligne spirale, régulierement garnie de petits angles pointus; elle ressemble parfaitement à cet ornement dont les Papes se couvrent ordinairement la tête les jours de cérémonies; elle a été de tout tems très-estimée des amateurs, par raport à sa rareté, & aux belles taches vives & rouges qu'elle a sur un fond blanc; elle ne se pêche qu'en pleine mer. L'animal en est fort dangereux à ce que l'on dit.

24 — 28. Trois *Turbinites* dont deux *Geographiques*, & une *Tonne cannellée* à fond blanc & petites taches de couleur orangée.

36 — 29. Une *Bivalve** nommée par Rumphius *Ostreum echinatum*; *Huitre herissée* ou *épineuse*. Il y en a de beaucoup d'especes differentes; celle-ci est extrêmement bien conservée, elle est adherante à un morceau de Rocher, ce qui en fait la singularité; il est difficile de les trouver entieres & avec leurs pointes. Trop cher.

24 — 30. Une *Huitre hérissée*, aussi adherante à un morceau de Rocher.

6 — 31. Cinq *Turbinites*, dont deux *petits Bois vênés*, une *Becasse*, & deux *petits Boutons*.

Cette derniere Coquille est apellée par quelques-uns *Fraise*, en Hollande on la

*Les *Bivalves* ne sont recherchées des curieux qu'autant qu'elles ont leurs deux côtés; pour les avoir ainsi il les faut prendre en pleine mer, parce que cette espece n'est jamais jettée sur les bords que l'animal ne soit mort, & de dix mille côtés de la même espece que l'on y trouveroit, on perdroit son tems à vouloir en assortir deux qui pussent se joindre: c'est une épreuve qui souvent a été faite, & toujours sans succès.

nomme le *Bouton de Camisolle*, & ici, le *petit Bouton*; elle est de l'espece des *Nerites* ou *Sabots*; Bonanni en parle en ces termes: *Nerita nunquam satis laudata*; en effet elle est admirable; elle se trouve couverte de petits grains semblables à la Perle ou au Corail rangés très-regulierement en ligne spirale jusques au sommet, & alternativement variés de couleur; ces grains diminuent insensiblement à mesure qu'ils gagnent le sommet de la Coquille & deviennent presque imperceptibles: les uns disent qu'elle croît dans la mer du Bresil, d'autres disent dans la mer Rouge, & que les pêcheurs l'apellent *Cochlea Pharaonia*, la *Coquille de Pharaon*.

32. Cinq autres Coquilles toutes pareilles aux cinq qui sont énoncées dans l'article préceden. 6 19.

33. Une très-belle *Araignée* de moyenne grandeur. 13

34. Une *Volute* apellée en latin, *Voluta Pennata*, & connuë en France sous le nom de *Drap d'or*; cette espece est ordinaire- 36 7.

ment d'une gran de beauté ; l'arrangement de ſes taches très-variées, & la vivacité de ſes couſeurs, font un très-bel effet. On s'en eſt ſervi ſouvent pour des tabatieres auſſi bien que des *Argus* ; il y en a de bien des eſpeces, & toutes avec des beautés différentes ; celle-ci eſt d'une belle groſſeur, & des plus parfaites que l'on puiſſe trouver.

35. Une très-belle *Chicorée*.

TROISIE'ME TIROIR,

36. Huit Coquilles dont ſix *Turbinites* ; ſçavoir, deux *Volutes*, nommées *Cigne* ou *Cierge*, par raport à ſa couleur d'un blanc jaune ; elle a ordinairement une tache violette à l'extrêmité de ſa bouche, ce qui fait que quelques-uns l'appellent l'*Onix*. Deux *Porcelaines à tête de Serpent*, ainſi nommées à cauſe de leurs taches. Deux *Limas* dont un eſt apellé la *Bouche d'or*, & l'autre la *Bouche d'argent*, & deux *Bivalves*.

37. Deux grandes *Harpes* & une grande *Perdrix*.

38. Deux grands *Damiers* & deux *Harpes*.

39. Une grande *Pourpre Epineuse* * apellée *Chausse-trape*, ¶ par la ressemblance qu'elle a avec l'instrument de guerre que l'on nomme ainsi. 26

Cette Coquille a la même forme que celle que l'on apelle *Becasse*, avec cette difference qu'elle est garnie de pointes extrêmement grandes & fines, ce qui lui a fait donner en France le nom de *Becasse épineuse*; il s'en trouve d'une espece plus petite, & dont les pointes ne sont ni si aiguës ni en si grande quantité; celle-ci est beaucoup plus rare que les autres, & il est extrêmement difficile de la trouver avec quelques pointes conservées, & totalement impossible de les trouver toutes entieres; elle est une

* On donne ce nom d'*Epineuse* à presque toutes les *Pourpres*, & tous les *Murex* qui ont des Epines.

¶ Le *Chausse-trape* est fait de façon, que par la disposition de ses pointes, il en reste toujours de droites de quelque maniere qu'on le place; on se sert de cet instrument aux lieux où l'on croit que la Cavalerie ennemie doit passer, afin que ses pointes entrent dans les pieds des Chevaux.

des plus grandes & des plus belles de cette espece. Rumphius la nomme *Purpura aculeata.*

16. 19. 40. *Idem.*

10. 41. Une *Argus* & un *Damier* avec des bandes citron.

12. 42. Une extrêmement belle *Volute* apellée par Rumphius *Nigella vera*, que les curieux nomment ordinairement *Brunette*; elle a le fond d'un rouge brun très vif, tacheté d'écailles blanches; c'est une Coquille des plus agréables.

18. 5. 43. Une grande *Thiare* extraordinaire pour sa beauté & sa fraîcheur.

9. 5. 44. Une *Brunette* à fond canelle, tachetée de blanc.

17. 45. Deux *Oreilles de Midas* de couleur de chair.

10. 19. 46. Deux moyennes *Chicorées.*

14. 2. 47. Deux *Harpes* & une petite *Araignée.*

18. 2. 48. Une *Bivalve cannelée & Raboteuse*, apellée *Chama striata*; Bonanni la nomme *Concha Indicà*; l'*Indienne*; en France on l'apelle, la *feuille de Chou* ou le *Chou*; sa

forme eſt charmante, elle a à peu près le poids & quelquefois la couleur de marbre; elle eſt tachetée ordinairement de pourpre & de couleur de roſe : les curieux en font grand cas.

49. Une parfaitement belle *Globoſée* à fond blanc bandé de pourpre. 20 . .

50. Une *Bivalve* de l'eſpece des *Cœurs de Bœuf*, auquel nom on pourroit joindre celui d'*Arche de Noé*; parce que le haut de cette Coquille reſſemble à celle que l'on nomme ainſi. Cette eſpece eſt extrêmement rare & peu connuë ici; ce qui augmente ſa beauté eſt quand les deux côtés de ſa charniere ſe trouvent noirs, à l'endroit de leur jonction; elle eſt toute blanche, cannellée, raboteuſe & de la peſanteur du marbre; celle-ci eſt une des plus belles que l'on puiſſe trouver : elle ne croît jamais ſur les côtes de l'Europe, on la trouve dans le Breſil : voici ce qui la diſtingue des *Cœurs de Bœuf* ordinaires : il ſe trouve ſur le haut une ſurface unie qui empêche que les deux extrêmités des deux côtés ne s'approchent 24 . .

comme aux autres *Cœurs de Bœuf* & elle a de petits crans extrêmement fins, qui lui servent de charniere.

51. Deux grandes *Alênes* parfaitement pointuës & tachetées.

52. Deux *Damiers* & deux *Ecorchées.*

53. Deux *Pourpres épineuses*, nommées par Bonanni, *Purpura triangularis*; par raport à ce qu'elle est divisée en trois faces, par trois rangées de rameaux pointus qui ressemblent à des feuilles pliées en deux : elle est de l'espece des *Chausse-trapes*, & une des plus rares des *épineuses.* On donne ce nom de triangulaire à plusieurs épineuses qui sont disposées de la même maniere.

54. Deux *Oeufs* & deux *Perdrix.*

55. Deux petites *Porcelaines*, deux *petits Bois vênés*, & deux *Araignées à oreille de Cochon.*

QUATRIE'ME TIROIR.

Ce Tiroir est extrêmement beau, il n'est rempli que de *Bivalves* toutes d'une perfection & d'une singularité extraordinaire, & dont

dont la plûpart ſont des jeux de la nature. On pourroit, pour ainſi dire, ſe ſervir à chaque Coquille de ce Catalogue, des termes de parfaitement beau, d'extraordinairement bien conditionné, de perfection ſans égale, &c. Mais pour ne point ennuyer par ces mots ſi ſouvent repetés & qui paroîtroient peut-être affectés & ridicules, je me contenterai de faire ſentir la rareté de certaines Coquilles, quand l'occaſion de le faire l'exigera, étant neceſſaire d'en inſtruire les Curieux, & l'on pourra en admirer la perfection & la beauté en les venant examiner.

56. Une *Bivalve* nommée *Pinne Marinne.* avec petites pointes. 9

Cette Coquille ſe trouve dans le ſable; les Auteurs lui ont donné differens noms; les Latins l'ont apellée *Pinna*; les François la nomment *Nacre*, à cauſe de la beauté de ſon interieur, & vulgairement, *Jambon*, ou *Jambonnau*, ſelon ſa grandeur. Il y en a de pluſieurs eſpeces; les unes ont des pointes, les autres n'en ont point : elle demeure toujours fichée dans le ſable par le bout

qui eſt pointu, & s'y tient attachée avec une queuë ſemblable à de la laine ou de la ſoye qu'elle a ordinairement à un de ſes côtés. On employe cette ſoye ou laine à differens uſages dans les pays où elle ſe trouve; il y en a d'extrêmement grandes.

20 – 3. 57. Un petit *Cœur de Bœuf* en *Arche de Noé.*

30 58. Une *Bivalve* apellée en latin, *Chama littterata*, connuë en France ſous le nom d'*Ecriture Chinoiſe*, par raport à la conformité de ſes rayes avec les caracteres de l'écriture Chinoiſe : en Hollande on la nomme la *Nate de jonc*; je n'ay pris de ces eſpeces que celles que j'ai trouvées également marquées des deux cotés; elles ne ſont pas communes quand elles ont les couleurs vives & diſtinctes. Cette eſpece eſt fort variée.

6 59. Deux *Bivalves*, *Conques de Venus.* Ces deux ci ſont des rares de leur eſpece, parce qu'elles ſont vivement tachées de noir à une des parties de leur jonction, ce qui ne leur eſt pas ordinaire.

60. Une grande *Ecriture Chinoise.* 6 - 16.

61. Un petit *Chou* vivement tacheté de pourpre. 10 - 19.

62. Un *dit* plus grand. — — 13. 10.

63. Une grande *Huitre*, dont la forme est singuliere. Rumphius la nomme *Ostreum plicatum minus*; quelques-uns lui donnent le nom d'*Oreille de Cochon*, mais le plus ordinairement & même en Holande, on la connoît sous celui de *Crête de Coq*; elle est rare & toujours fort brillante en dedans; quelquefois on l'appelle l'*Aîle de Chauve-souris.* 26. 19.

64. Une *dite.* — — 30 — .

65. Un grand *Chou.* — — 7 — .

66. Une grande *Huitre épineuse*, d'une forme particuliere. 16 — .

67. Une grande *Huitre* extrêmement baroque & presque noire en dehors, & en dedans. On la nomme en latin *Ostreum divisum*; on la connoît ici sous le nom de *Marteau*, & en Holande sous celui de *Croix* ou de *Crucifix*, parce qu'elle ressemble assez à l'une ou à l'autre de ces trois choses. Cette Coquille est dans une haute réputation pour 72.

ſa grande rareté : elle a la forme la plus irreguliere.

48 68. Un *dit* plus petit.

8 69. Une *Bivalve* parfaitement reſſemblante à un cœur, auſſi en a-t'elle conſervée le nom : elle eſt d'une très-belle forme; il s'en trouve de differentes eſpeces. Celle-ci eſt apellée le *Cœur de Venus*; elle eſt dentellée tout autour, avec de très petites cannellures, & un travail extrêmement leger ſur ſa ſurface; les curieux la recherchent par raport à la régularité de ſon travail.

8 70. *Idem*

17 71. Deux *Huitres épineuſes* ſingulierement attachées l'une à l'autre.

72. Une *Huitre heriſſée* de tous ſes côtés,
20 dont les branches ſont fortes & preſque quarrées par le bout. Cette eſpece eſt extrêmement rare.

73. Un groupe de cinq *Huitres* adheran-
30 tes les unes aux autres.

Cette Coquille eſt nommée par Rumphius *Oſtreum cratium*; les Curieux la nomment ici la *Feuille*, parcequ'elle lui reſſemble

& auſſi parce qu'elle eſt preſque toujours attachée à un petit morceau de bois qui lui ſert, pour ainſi dire, de branche ; on trouve de même ce morceau de bois à une des cinq de ce groupe. Cette eſpece eſt fort rare, & il eſt encore plus rare d'en trouver une ſi grande quantité attachées enſemble.

74. Deux *Huitres* dont l'une a une forme extraordinaire & l'autre eſt plate ; cette derniere ſe nomme en latin *Oſtreum placentiforme*, *ſive Ephippium* ; la *Selle* ; quelques uns y ajoutent *Polonoiſe* ou *Angloiſe* ; ici on la nomme la *grande pelure d'Oignon*. Ces deux eſpeces ſont réputées rares. 16 10.

75. Une grande *Huitre épineuſe*. 36 .

76. Une autre *Huitre* dont les pointes ſont très-grandes, & qui eſt adherante à un morceau de Rocher. 30 - 5

77. Une *Huitre* ou *Conque de Venus*, connuë ſous le nom de *Levantine*, & vulgairement ſous celui de *Gourgandine* ; en Holande on la nomme *Concha veneris vetula, propter rugas*. Elle n'a point de couleurs ; elle eſt cannellée profondément & ſes can- 15 .

nelures forment des eſpeces de feuillets très-faciles à rompre. On la reconnoît pour être extrêmement rare.

78. Deux *Bivalves* dont une eſt un *Cœur de Bœuf*, cannellé & couvert de petits tubercules en forme de Thuiles ; on nomme cette Coquille en latin *Buccardium* ; elle ſe trouve en Perſe & dans la mer rouge ; le dedans doit être rouge ; il y en a d'une autre eſpece dont le dedans eſt blanc.

L'autre Coquille de ce numero eſt une eſpece de *Noix de mer* très-regulierement tachetée.

79. Une grande *Ecriture Chinoiſe.*

80. Une eſpece de *gros Cœur de Bœuf*, cannellé très profondément & feuilleté, dont j'ignore le nom ; elle eſt ſi rare que je n'ai trouvé perſonne qui m'ait dit l'avoir vuë, & c'eſt la ſeule que j'aye trouvé, même en Holande ; ſa forme eſt admirable.

81. Une eſpece de *Crête de Coq* toute garnie de pointes & ſingulierement attachée à un morceau de Rocher. Rumphius la nomme *Oſtreum plicatum majus* ; c'eſt la

plus rare de cette eſpece.

82. Un double jeu de nature qu'il n'eſt pas facile de rendre par écrit. C'eſt une petite *Huitre épineuſe* nichée ſur l'extrêmité d'une petite plante marine qui reſſemble à une fleur, laquelle plante ſe trouve adherante à un caillou; la diſpoſition de ce groupe reſſemble aſſez à un *Héaume* : cet aſſemblage eſt extrêmement joli. 24.1.

83. Un groupe ſingulier, formé par deux grandes *Huitres* & une *Feuille.* 24.

84. Une *Crête de Coq*, d'une eſpece particuliere; je n'en ai point encore vû de cette forme. 13.5.

CINQUIE'ME TIROIR.

85. Six *Turbinites*, dont deux *Tonnes cannellées* & tachetées. Deux *Porcelaines* apellées, *petites Argus*, à cauſe des petites taches blanches qui ſont ſemées ſur ſa ſurface. Une *Geographique*, & une autre *Porcelaine.* 13.15.

86. Deux *Perdrix* & deux *Harpes.* 6.16.

87. Trois Coquilles, dont deux *Tigres* ou *Damiers*, à fond blanc & bandes jaunes, ta- 13.19.

cheté régulierement de pourpre ; & une *Chicorée*.

10 .. 88. Deux *Turbinites* dont un *Buccin* apellé vulgairement le *Fuseau* ou la *Quenoüille*, par la ressemblance qu'elle a avec ces instrumens dont la plûpart des femmes se servent pour filer, & que l'on nomme *Fuseau* & *Quenoüille*. L'autre est une grande *Alêne*.

89. Deux *Murex épineux*, apellés vul-
11. 19. gairement *Roties*.

90. Quatre *Turbinites*, dont deux *Draps*
13. 17. *d'or*, & deux *Ecorchées*.

91. Deux moyennes *Chicorées*.
12 12.

8 – 3. 92. Une *Ecorchée*, une *Thiare*, & un *Brocard de soye*.

12 2 93. Deux *Porcelaines*, deux *Fuseaux*, & deux *petits Bois vênés*.

8 3. 94. Deux *Chicorées*.

12 2 95. Une très-belle *Globosée* à fond blanc, avec des bandes ondées de couleur pourpre, & un *Tigre à bandes* couleur de citron.

7 14. 96. Deux *Harpes* & une *Becasse*.

12 . 97. Six pieces; sçavoir une *Geographique*, une

une *Porcelaine à tête de Serpent*, deux *Damiers*, & deux *Murex raboteux* à fond blanc.

98. Deux *Turbinites* à fond jaune, tachettées regulierement de pourpre foncé, apellées en latin *Meta butiri*, & connuës ici sous le nom de *Plote de beure*; elles ne sont pas communes à trouver belles. 24.

99. Une *Argus* & un *Oeuf*.
100. Deux *Chicorées*. 7.

101. Une *Thiare*, & une *Brunette* d'une couleur extraordinaire. 12.19.

SIXIEME TIROIR

102. Une *Chicorée*, avec deux écailles de Tortuë. 6 1

103. Deux grandes *Harpes*. 6.

104. Deux *Perdrix*, & une *Geographique*. 10.19.

105. Une grande *Chicorée*. 9.16.

106. Une grande *Turbinite*, nommée en latin, *Cimbium*, la *Gondole*, & connue ici sous le nom de *Couronne d'Ethiopie*, à cause de la tête de cette Coquille, qui forme une couronne pleine d'angles pointus également distribués en ligne spirale, avec un bouton de 6.1.

couleur d'ivoir dans le milieu ; le reste de la Coquille est couleur de noisette ; elle se trouve en Perse ; quelques Latins la nomment *Velum nauticum.*

107. Deux autres *Couronnes d'Ethiopie* d'une espece differente, à fond couleur de paille. 15 _ 8.

108. Deux *Murex Raboteux* ou *Culotes de Suisse.* 20 _ 12.

109. Deux grosses *Plotes de Beure*, très-vivement & très-régulierement tachetées. 25 _ 1 _

110. Un *Murex* garni par tout de pointes noires sur un fond blanc ; ces pointes vont en ligne spirale, & en diminuant du bas en haut. Rumphius l'apelle *Cassis verrucosa prima, sive Ceramica*, aparamment parce qu'il se trouve dans le golfe de Carie proche Halicarnasse, le *Casque plein de verruës.* Cette espece n'est pas commune. 40. 10 -

111. Deux *Argus.* 12. 10.

112. Deux *Tonnes Gannellées* de differentes especes, chacune avec un petit bouton d'une couleur extrêmement vive sur l'extremité de sa tête. 15 _ 1 _

113. Deux *Murex* apellés, *Murex Saxatilis*, le *Rocher*; il n'eſt pas commun; & un petit *Bois vêné*. 22. 14.

114. Deux petites *Porcelaines*, & une *Araignée*. 9 19.

115. Deux Boëtes Rondes garnies de Verre, & remplies de differens Inſectes. 7 – 18.

SEPTIEME TIROIR.

116. Deux *Ecailles*, & un *Squelette de Tortuë*. 8. 3.

117. Une grande *Tonne*, & une grande *Perdrix* ſingulierement tachetée. 18

118. Un *Caſque à Verruës* & un *Rocher*. 29 – 10,

119. Une grande *Araignée*. 6 – 12

120. Deux *Couronnes d'Ethiopie*. 30 —

121. Deux *Porcelaines*, un *Cœur de Bœuf* & une *Chicorée*. 16. 12

122. Une *Univalve* dont la forme reſſemble aſſés à la Poupe d'un Vaiſſeau, apellée ordinairement *Nautilus Papiraceus*: le *Nautile de Papier*: par raport à l'extrême délicateſſe de ſa Coquille qui eſt auſſi mince que du papier; d'autres la nomment *Nautilus le-* 36 – 1.

gitimus ou bien *Ovum Polypi.* Ce *Nautile* eſt Blanc, tranſparent, poli & fragile ; il a des rayes ou cannelures longues & rondes : il ſe trouve dans la mer Adriatique. Quelques-uns ont prétendu que cette Coquille a donné l'idée de la conſtruction des premiers Vaiſſeaux & que ce fut Pompilius qui en fut l'inventeur ; c'eſt pourquoi les latins l'apelloient *Pompilus* : l'Animal qui habite cette Coquille eſt très-ſingulier ; on en trouve la deſcription dans le Spectacle de la Nature, tome trois, folio 231. on l'apelle *Nautilus Papiraceus*, pour la diſtinguer d'une autre eſpece que l'on nomme *Nautilus Craſſus*, le *Nautile Fort*, dont la Coquille eſt moins fragile. Celle-ci eſt très-grande & fort ſaine ce qui eſt difficile à trouver, à cauſe de ſa legereté ; les curieux l'eſtiment beaucoup quand elle ſe trouve entiere.

123. Deux *Murex*, apellés en latin *Veſtis*
18 — 1. *Perſica*, la *Robe Perſienne*, parce qu'elle imite l'étofe dont ſe couvrent la plûpart des Perſes. On y voit regner à commencer du bas juſques à la pointe deux petites raies d'un

rouge noirâtre : on la trouve dans la mer de Perſe ; elle eſt rare & fort eſtimée par Bonanni.

124. Un grand *Chou.* 19 —

125. Deux Ecailles de Tortuë, & quatre *Foudres.* 2. 10.

126. Deux *Porcelaines* ; & un *Cœur de Bœuf.* 6. 17.

HUITIEME TIROIR.

127. Deux *Argus*, deux *Geographiques*, une *Madrepore* où plante pierreuſe, apellée vulgairement l'*Oeillet de Mer*, & une autre petite plante cruë ſur la tête d'un *Lépas.* 7 2

128. Une eſpece de *Murex* à fond aurore, dont la tête eſt garnie de grandes pointes rangées en ligne ſpirale, & deux *Araignées* de differente eſpece. 21 — 6

129. Deux groſſes *Porcelaines à tête de Serpent*, deux *Geographiques*, une *Madrepore*, ou *Oeillet de Mer*, & une *Araignée.* 7. 15.

130. Un grand *Tigre*, & un grand *Brocard de Soye.* 7. 13.

131. Deux *Limas* à fond blanc, avec un bouton brillant sur l'extrêmité de leur tête, apellés vulgairement, *l'Oeil de Bœuf*; & une *Crustacée* *, nommée *Oursin* ou *Gros bouton*. Ce *Bouton* est artistement & regulierement travaillé par la nature; les Grecs l'ont apellé *Calix Echinatus*, le Bouton herissonné; d'autres l'apellent, *Cydaris Mauri*; il y en a de differentes especes. Le poisson qui l'habite est le mieux armé de tous, il est rond comme une boule, son corps est tout couvert de pointes dont il se sert au lieu de pieds, & il marche en roulant; les Naturalistes conservent quelquefois cette Coquille

* On appelle ordinairement *Crustacées*, les Poissons dont la *Couverture* est d'une matiere legere & fragile, & ceux dont les Ecailles sont molasses, tendres, & minces ou divisées par des jointures differentes. & composées de plusieurs pieces, ainsi que celles des *Ecrevisses de mer*, des *Cancres*, des *Crabes*; il se trouve des *Crustacées*, comme l'Oursin dont il est parlé dans ce N . desquelles la *Couverture* ne forme, pour ainsi dire, qu'une croute extrêmement fragile. On apelle au contraire *testacées*, les Poissons dont les Ecailles sont fortes, épaisses, & d'une seule piece, comme les *Huitres*, les *Petoncles*, & autres Coquillages.

avec ses pointes, mais elle est bien plus belle quand elle en est dépouillée; elle se pêche dans la Mer Rouge.

132. Une *Madrepore* nommée vulgairement le *Champignon de mer*, par raport à sa parfaite ressemblance avec nos champignons ordinaires; & une autre plante crue sur la tête d'un *Lepas*. 12. 12.

133. Un autre *Bouton hérissonné*, apellé *Diadema Turcarum*; une *Plante marine* crue sur une petite Coquille, & une autre *Plante* très-legere connue sous le nom de *Dentelle*, par raport à la délicatesse de son travail. 16. 12

134. Un autre grand *Herisson de mer* d'une matiere plus solide, sur le dos duquel il y a une espece d'étoile percée à jour, très legerement: on le nomme *Echinus sulcatus primus*. 9. 2

135. Une *Bivalve* toute blanche apellée en latin, *Concha imbricata*, connue ici sous le nom de la *Tuilée*, par raport à sa forme qui aproche de celle de nos tuiles, elle se pêche dans la mer rouge, il y en a de differentes 5.

ſpeces, garnies d'élevations plus ou moins fortes.

136. Une *Araignée femelle*, & deux *petits Bois vênés.*

136. Une *Araignée mâle.*

137. Un moyen *Nautile de papier* avec des taches rouſſâtres ſur l'extrêmité de ſon arête.

NEUVIEME TIROIR.

Ce Tiroir ne contient que des Mineraux, Criſtaliſations, Petrifications & autres matieres pierreuſes, entre leſquelles ce qu'il y a de plus remarquable, ſont.

138. Un très riche morceau de Mine d'Argent, dans lequel on aperçoit ce métail diſtribué par lames & feüilles, dans tous les côtés & fentes de la pierre; & trois autres morceaux de Mine d'Or.

DIXIEME TIROIR.

139. Quatre *Bivalves* de differentes eſpeces & deux *Univalves*, apellées vulgairement *Oreille de mer*; on lui a donné ce nom par

raport à ſa reſſemblance avec l'Oreille humaine ; Bellonius l'apelle la *Grande Patelle*. L'*Oreille de mer* n'a qu'une Ecaille comme le *Lepas*, étant de l'autre côté attachée au Rocher ; elle eſt de Nacre en dedans, & rude au dehors, marquée de pluſieurs lignes torſes au bout deſquelles il y a des trous, qui de même que les lignes, vont toûjours en agrandiſſant, à meſure qu'elles s'éloignent davantage de la tête de la Coquille ; elle ſe trouve ſur nos côtes, mais elle eſt rarement belle & conſervée ; le deſſus doit être d'un beau verd.

140. Trois pieces, dont une *Bivalve* toute blanche & unie, très rare; une autre *Bivalve* auſſi blanche & canellée avec de petits *Tubercules* ; elle imite nos rapes a bois, ce qui lui a fait donner le nom de *Rape* ; & une *Univalve* apellée *Patella* par les Latins, & *Lepas* par les Grecs. Quelques-uns l'apellent *Ecaille de rocher*, parce qu'on l'y trouve toûjours attachée : elle n'a qu'un côté comme l'*Oreille de mer* ; il y en a de pluſieurs eſpeces. Cette Coquille eſt tranſ-

parente, & paroît ordinairement belle quand on la regarde à travers le jour; il y en a de cette eſpece que l'on apelle *Oeil de Bouc.*

141. Deux *Huitres hériſſonnées.*

142. Six pieces dont deux *Moules*, deux *Lepas*, & deux *Petoncles*, ou *Peignes*; il y en a de differentes eſpeces & de toutes couleurs : les unes à oreilles égales, les autres à oreilles inegales, & enfin quelques-unes avec une ſeule oreille : d'autres ont le fond uni, & d'autres ſont cannellées, raboteuſes & *Tuberculeuſes*; l'eſpece qui eſt compriſe dans ce numero eſt tres-eſtimée en Hollande; elle eſt ordinairement unie, griſe, ou caffé au lait, pardeſſus, & très-blanche en deſſous : elle eſt mince & fragile; ce qui fait la difficulté de la trouver entiere; on la connoit en France ſous le nom *d'Eventail.*

143. Deux petits *Cœurs de Venus.*

144. deux *Ecritures Chinoiſes.*

145. Une *Crête de Coq.*

146. Un Groupe de trois *Crêtes de coq.*

147. Trois pieces dont un *Eventail* &

deux autres *Petoncles*, apellés vulgairement le *Manteau Royal*. C'est la plus belle de cette espece : elle est ordinairement cannellée & raboteuse, & doit avoir des couleurs variées & très-vives.

148. Deux *Cœurs de bœuf* en *Arche de Noé*. 18 - 2.

149. Deux *Huitres hérissonnées*. 20 —

150. Deux petits *Nautiles papiracés*, & un *Lepas*. 22 - 19

151. Trois *Bivalves*, dont un *Chou*, & deux *Fraises*. Cette derniere est une espece de petit *Cœur triangulaire* cannelé, & ainsi apellé, par raport à de petits tubercules rouges semblables à ceux des fraises, qui s'élevent sur ses cannellures ; elle se prend dans la Jamaïque : Bonanni l'estime beaucoup, il l'apelle *Cor veneris leviter imbricatus* : elle n'est pas commune. 18 . 18

152. Une *Ecriture Chinoise*, & un *Chou*. 30 —

153. Deux *Bivalves*, apellées en Latin *Solen lignorum* : sa forme est particuliere ; son dessus est blanc & cannellé, avec de petites rayes violettes ; le dedans est tout violet ; elle est fort rare. 46. 4

154. Deux petits *Nautiles* , un *Lepas* & deux autres *Bivalves* apellées parRumphius, *Tellina Violacea*, la *Tenille violete.*

ONZIEME TIROIR.

155, Six *Bivalves* de differentes eſpeces.

156. Deux eſpeces de *Noix de Mer &* une *Huitre hériſſonnée.*

157. Une *Huitre épineuſe* à fond blanc & petites taches noires.

158. Huit *Bivalves* d'eſpeces differentes, dont entre autres, une *Tenille* violette, & une toute blanche que l'on apelle vulgairement le *Chagrin*, par raport aux petits grains ſerrés & piquans dont elle eſt couverte.

159. Deux *Huitres hériſées*, & deux petites *Pinnes.*

160. Deux *Manteaux Royaux.*

161 Un grand *Chou.*

162. Un vrai *Concha Véneris* , garni de pointes, & ainſi apellé, *à ſimilitudine perfecta pudendi mulieris, cum coloribus & pilis*; on n'en trouve jamais toutes les pointes entieres.

163. Deux petits *Choux.* —— 14. 19.

164. Deux petites *Huitres* très-épineuses, & un *Cœur de Venus.* 11.

165. Deux *Concha Veneris.* — 10 2

166. Trois *Bivalves*, dont deux differens *Manteaux Royaux*, & une autre toute blanche apellée la *Tricotée*; cette espece n'est pas commune. Rumphius la nomme *Chama Scobinata*; on l'apelle ici la *Lime.* 18.

167. Deux petits *Oursins*, deux petites *Tuilées*; & un *Cœur de Venus.* 7.

168. Deux *Huitres épineuses* & une *Ecriture Chinoise.* 13. 4

169. Deux *Tricotées* ou *Limes.* —— 17. 12.

170. Une *Ecriture Chinoise*, & deux *Huitres hérissées.* 14. 19.

171. Deux petits *Choux.* —— 8. 10.

172. Deux *Rapes* & un *Manteau Royal.* 21.

DOUZIEME TIROIR.

173. Deux petites *Robes Persiennes.* —— 6.

174. Deux petites *Chicorées.* —— 8.

175. Deux *Bivalves*, deux *Lepas*, & un *Oeillet de mer.* 6.

176. deux *Fuseaux.* —— 12. 1.

177. Une *Turbinite* apellée vulgairement l'*Escalier*, ou le *Cadran*; cette Coquille est des plus admirables, tant pour la régularité de son interieur qui ressemble à un escalier tourné, & en pointe, que par raport aux taches régulieres qui se trouvent dessus sa surface ronde, qui a la forme d'un Cadran; les Latins l'apellent, *Cochlea umbilicata*; elle se pêche dans la mer des Indes; quelques-uns l'apellent la *Perspective*; en Angleterre on la nomme la *Rosette d'Epinette*: en effet elle y a beaucoup de raport: celle ci est une des plus belles de cette espece.

178. Deux *Pourpres épineuses* à fond blanc & épines noires; il y a diverses especes de ces *Pourpres*: les Curieux les distinguent par les noms de *Brulées*, ou *Roties*: les *Brulées*, sont celles qui sont presque noires dans toutes leurs parties; & les *Roties*, celles qui ont des épines extrêmement noires, qui se détachent de dessus un fond blanc; cette espece est la plus rare: elles sont très difficiles à trouver parfaites: ces deux sont des mieux conservées ainsi que plusieurs autres que j'ay de la même espece.

179. Deux *Harpes.* — 6 —.

180. Une petite *Rotie* & deux *petits Boutons de Camisole.* 9 ..

181. Un grand *Cadran* extraordinairement vif en couleur. 20 1.

182. Deux *Raties.*

183. Deux petites *Becasses épineuses.* 18. 4

184. Deux *Limas*, deux *petits Bois vênés*; & une *plante marine* cruë sur une très-petite Coquille. 7 1.

185. Deux *petits Boutons de Camisole* & un *Cœur triangulaire* 4 ..

186. Six *Eguilles** de differentes especes; ces Coquilles sont extrêmement variées dans leurs formes & dans leurs couleurs: on les nomme ainsi, parce qu'elles sont longues & pointuës; il est difficile de les rencontrer bien aiguës par le bout: presque 13 5.

* Ce mot d'*Eguille* que l'on donne à ces Coquilles pour les distinguer des autres, ne doit pas être pris ici pour le petit morceau d'Acier dont les femmes se servent ordinairement pour coudre, mais pour Obelisque, Pyramide, ou Clocher que ce mot signifie quelquefois. Ce nom ne leur est donné que dans ce sens & parce que leur forme est piramidale.

toutes celles que j'ai, le ſont très-regulierement.

187. Deux *Roties.*

188. Deux *Brulées.*

189. Une *Cilindrique* à fond couleur d'or & écailles blanches: cette coquille eſt une des plus rares que j'aye vûë en Hollande : elle eſt extrêmement belle & des plus grandes qui ſe trouvent de cette eſpece : j'en ignore tout à fait le nom; elle eſt auſſi rare, & j'oſe dire auſſi belle que, *l'Amirale* dont ils ſont tant de cas dans la Hollande.

190. Une *dite.*

191. Une *dite.*

192. Deux grandes *Roties.*

193. Deux petits *Nautiles forts* gravés; & deux petits *Oeillets de mer.*

194. Une *Harpe*, avec deux *Bivalves* de differentes couleurs dont une des deux eſt apellée la *Caſtagnete.*

195. Un *Drap d'Or*, une *Brunette*, & quatre petites *Porcelaines.*

196. Deux grandes *Ecorchées*, & une *Turbinite* connuë ſous le nom de *Couronne imperiale*

Impériale; en latin *Voluta Coronata*; cette derniere est fort belle, rare & très-estimée des Curieux.

TREZIÈME TIROIR.

197. Six pieces dont deux petits *Foudres*, deux *Lepas*, & deux petites *Becasses*. 7. 2.

198. Une *Thiare*, une grande *Becasse*, & une autre *Turbinite* que selon Bonanni on a apellé en France, la *Plume*, par raport, à ce qu'il dit, à sa ressemblance avec la plume d'Autruche. Les Hollandois la nomment, *Mitra Episcopi, la Mitre*; ce qui paroît plus convenable à sa forme; Le fond en est blanc, & elle est d'autant plus estimée quand les taches rouges qui y sont irrégulierement semées, sont vives en couleur. 16. 5.

199. Deux petites *Porcelaines*, deux autres *Turbinites*, & deux *Harpes*. 5. ..

200. Deux petits *Cœurs de Venus*, & deux petites *Argus*. 5. .

201. Deux *Fuseaux*. 24. ..

202. Quatre *Eguilles* de diverses especes, & deux *Damiers* à bandes jaunes. 14. ..

203. Une *Alêne* & deux *Harpes*.

204. Deux *Ailées*, apellées par Rumphius *Epidromis Albus*, & connues en France sous le nom de *Tourterelle* ou *Pigeon blanc* : elle n'eſt pas commune ; on l'eſtime quand ſa pointe eſt bien entiere & qu'elle eſt d'un beau blanc ; il y en a auſſi de griſes.

205. Une petite *Gourgandine*, deux *petits Boutons de Camiſole*, & deux *Olives* très-brunes apellées vulgairement la *Venve*, ou la *Moreſque* : les *Olives* ne ſont pas ordinairement de cette couleur ; les plus eſtimées de cette eſpece ſont celles qui ſont d'une ſeule couleur, ou très-brune, ou de veritable couleur d'Olive.

206. Deux *Rochers* & quatre petites *Argus*.

207. Une *Muſique*, un *Plein-chant*, & deux *Harpes*.

208. Un *Murex Pentidactile*, apellé par quelques-uns *Cornuta nodoſa*, & connuë en France ſous le nom de *Scorpion* ; cette Coquille eſt une des plus rares & des plus

difficiles à trouver parfaite & conservée : sa beauté consiste en ce que les pates qui sont très-fragiles doivent être entieres, bien nouées, & tortuées, avec une queuë fort courbée ; l'interieur de son ouverture doit être orné de differentes rayes vives : on l'apelle ainsi par la ressemblance qu'elle a avec l'animal dangereux qui porte ce nom ; elle ne se pêche que par hazard dans les Indes & y est même rare : il y en a d'une autre espece que l'on apelle le *Scorpion Femelle* ; elle n'est ni si belle ni si rare.

209. Huit pieces dont deux *Alênes*, deux petites *Porcelaines*, deux especes de *Murex* & deux *Eguilles* apellées, *Strombus Angulosus* ; l'*Eguille à angles* : on la met ici dans l'espece de celles que l'on nomme *Chenille*, ou parmi les *Clochers*. 6. 4.

210. Un *Cadran*, & deux *petits Boutons* 6. 5.

QUATORZIEME TIROIR.

211. Huit *Bivalves* dont deux *Castagnettes*, deux *Tenilles violettes*, & quatre autres de differentes especes. 26. 2.

212. Un *Chou* très-vivement tacheté.

213. Une *Tuilée*, & un *Manteau Royal.*

214. Deux *Petoncles* ou *Evantails.*

215. Deux *Tenilles violettes*, une *Pinne Marine*, & une autre *Bivalve* plate & écaillée à fond gris de maur & bandes d'un blanc sale, dont le dedans est d'une très belle Nacre : j'en ignore le nom ; elle est assés rare.

216. Une *Bivalve* pareille à la précedente, & une *Tuilée.*

217. Deux vrais *Coucha Veneris* avec pointes.

218. Deux petites *Tuilées* & une *Huitre herissonnée.*

219. Un *Cœur de Bœuf en arche de Noé.*

220. Un *dit.*

221. Un *Chou* & une grande *Ecriture Chinoise.*

222. Une petite *Huitre épinneuse*, à fond blanc & épines de couleur incarnat ; elles sont difficiles à trouver de cette couleur.

223. Deux petites *Pinnes marines*, &

quatre autres *Bivalves* de diverse especes.

224. Deux *Cœurs de Bœuf.* 18 . 1

225. Deux *Fraises*, & une petite *Huitre épineuse* à fond blanc. 23 . 5

226. Deux *Cœurs de Venus.* 12 . 10

227. Une petite *Huitre* très-épineuse dessus & dessous, à fond blanc & taches noires; elle est attachée à un morceau de Corail blanc : cette Coquille est admirable pour sa délicatesse. 10 . 12

228. Deux très-petites *Tuilées*, deux *Cœurs triangulaires*, & deux autres *Bivalves* de differente espece. 17 . 17

229. Un grand *Cœur de Venus.* 13 . 1

QUINZIEME TIROIR.

230. Six pieces, dont deux *Sabots*, deux *Tigres* à Ecailles, & deux *Bivalves.* 10 . 1

231. Un *Murex raboteux*, & deux *Damiers.* 12 . 17

232. Huit pieces, dont deux *Eguilles*, deux petites *Argus*, & quatre autres differentes *Turbinites.* 6

233. Deux *Brulées* & deux *Draps d'Or.* 17 . 19

234. Deux petites *Becasses* & une *Alêne.*

235. Deux *Chagrins*, deux *Fraises* & deux *Tenilles.*

236. deux *Roties*, deux *Limas à peau de Serpent* & deux *Porcelaine.*

237. Deux extrêmement belles *Harpes* de la rare espece.

238. Deux petits *Fuseaux* & une petite *Becasse épineuse.*

239. Un *Plein-chant*, deux *Harpes* & une *Musique.*

240. Deux *Brulées* & une *Musique.*

241. Deux *Foudres*, & un petit *Chou.*

242. Six differens *Limas* & deux petits *Bois vênés.*

243. Une *Huitre épineuse* adherante à un morceau de rocher, & deux *Casques.*

SEIZIEME TIROIR.

244. Une grande *Turbinite* très vive en couleur apellée vulgairement, le *grand Casque*, ou le *Turban.*

245. Une grande *Chicorée.*

246. Une *dite.*

247. Une très-grande *Araignée mâle.* 9 1.

248. Deux très-grosses *Perdrix.* 7 —.

249. Deux grandes *Couronnes d'Ethiopie.* 10 11.

250. Une très-belle & très-grande *Trompe marine.* 18 .

DIX-SEPTIEME TIROIR.

251. Deux gros *Burgaux*, ou *Perroquets.* 7 12

252. Une très-grande *Araignée mâle.* 10 .

253. Un très-grand *Nautile de papier*; bien conservé. 30 5

254. Un *dit.* 35 .

255. Deux *Porcelaines*, apellées ordinairement *Lapin* ou *Levreau*; Rumphius les nomme, *Cochlea Testudinaria* : elles ne sont pas si communes que les autres Porcelaines, & sont fort estimées en Hollande. 6 —

256. Quatre pieces, dont deux *Sabots* nommés, en latin *Strombus primus seu Maculosus*; le *Sabot tacheté* : & deux grosses *Porcelaines à tête de Serpent.* 18 .

257. Un grand *Chou.* 14 19

258. Deux grosses *Perdrix.* 9 1

259. Une moyenne *Tromp: marine.* 7 —

260. Une grande *Argus* avec des taches vives.

DIX-HUITIEME TIROIR.

261. Six pieces, sçavoir; deux *Eguilles*, deux *Casques cendrés*, & deux *Bivalves.*

262. Cinq pieces, dont une *Bouche d'or*, une *Bouche d'argent*, un *Lépas*, une *Oreille de mer*, & un *Sabot tacheté.*

263. Six pieces, sçavoir; deux *Damiers*, deux *Becasses épineuses*, & deux grosses *Chenilles.*

264. Deux *Ecorchées* & deux *Bécasses.*

265. Un *Fuseau.*.

266. Six pieces, dont deux *Eguilles*, deux Petits *Nautiles forts* & deux *Volutes* apellées en latin, *Voluta filis cincta*, & connuës sous le nom de *Volute* ou *Sabot rayé:* elle a le fond minime avec de petites rayes noires également distribuées sur toute sa surface; d'autres la nomment la *Minime.*

267 Deux *Fraises*, & deux *Ecorchées*.

268. Deux *Rapes*, & deux *Thiares.*

269. Deux *Eguilles*, deux *Bouche d'or*, & deux *Harpes.*

270. Une *Musique*, un *Plain-chant*, deux petites *Alênes*, & un *Limas à peau de Serpent.*

271. Deux *Eguilles*, deux petites *Argus*, & deux *petits Bois vênés.*

272. Deux petites *Argus*, deux *petits Bois vênés*, & une *Harpe.*

DIX-NEUVIÉME TIROIR.

273. Ce Tiroir n'est rempli que de Coquilles de la très-petite espece, toutes très-belles & bien conservées, parmi lesquelles il s'en trouve de rares & de singulieres. Le détail en deviendroit trop long, c'est pourquoi je les ai comprises toutes sous un seul numero : ce Tiroir sera divisé à la vente en plusieurs articles.

VINGTIÉME TIROIR.

274. Deux *Limas à peau de Serpent*, deux petites *Argus*, deux *Eguilles*, & deux autres *Turbinites.*

275. Une *Brunette*, deux petites *Tonnes cannellées*, & deux petits *Buccins.*

276. Deux *Volutes*, apellées vulgairement le *Taffetas*, & deux *Brulées*.

277. Deux *Draps d'or*, & deux petites *Chicorées*.

278. Deux *Mitres*, & une *Minime*.

279. Deux *Eguilles*, deux *Caſques*, apellés vulgairement le *Caſque pavé*, à cauſe de ſes taches quarrées régulierement placées ſur ſa ſurface unie; & deux *Ecorchées*.

280. Deux *Robes Perſiennes*, & deux *Harpes*.

281. Deux *Becaſſes*, & une *Huitre épineuſe*.

282. Deux *Eguilles*, deux *Bouches d'or*, deux petits *Foudres*, & deux autres eſpeces de *Murex*.

283. Deux *Murex épineux*.

284. Deux *Couronnes Imperiales*.

285. Deux petits *Boutons de Camiſole*, & un *Cadran*.

286. Deux autres petits *Boutons de Camiſole*.

287. Deux petites *Bouches d'argent*; deux *Limas* ſpiralement rayés, connus ſous

le nom de *Cornets de St. Hubert*; & deux petites *Nerites* toutes blanches, apellées vulgairement par rapport à leur forme, le *Teton*, ou *Mammelon*.

288. Deux *Cœurs triangulaires*, & deux *Limas* unis, legerement rayés. 15 2

289. Deux *Eguilles*, deux *Porcelaines*, & deux *Culotes de Suisse*. 18

290. Deux *Tourterelles grises*. 6

291. Deux *Harpes* de la belle espece, & un *Murex*. 16 10

VINGT-UNIE'ME TIROIR.

292. Deux *Draps d'or*, deux *Foudres*, & deux *Casques cendrés*. 6 10

293. Deux petites *Tonnes cannellées*, & tachetées; & deux *Becasses*. 8 10

294. Deux *Draps d'or*, & une petite *Becasse épineuse*. 6 1

295. Deux *Eguilles*, deux *Taffetas*, & deux *Roties*. 8 5

296. Deux *Murex épineux*, d'une couleur singuliere, & deux *Draps d'or*. 4 19

297. Une *Mure*, & quatre petites *Trom* 5 1

pes, dont deux sont à fond blanc tacheté de noir. La figure de cette derniere Coquille ressemble à un clocher : on la nomme ordinairement la *Tour de Babel* ; il y en a beaucoup de cette espece ausquelles on donne le même nom.

298. Deux *Eguilles*, deux *Limas à peau*
8 . 19 *de Serpent*, une *Musique*, & un *Plain-chant*.

299. Deux especes de *Murex* de couleur
10 1. minime, apellés par Rumphius, *Cassis aspera*; le *Casque garni de pointes*; une *Perdrix*, & deux *Pourpres* singulieres.

Rumphius apelle cette derniere, *Purpura Gibbosa*, la *Bossuë*, par rapport aux élevations irregulieres dont elle est couverte, & qui sont garnies, de même que le reste de sa surface, de petits Tubercules. Cette Coquille, quoique difforme, est si élegamment travaillée, qu'elle rejoüit la vûë. Sa bouche est extrêmement étroite & d'une figure baroque: il semble que la nature se soit plû à la rendre irreguliere dans toutes ses parties ; ce qui a donné lieu en France de l'apeller la *Grimace* : elle a le fond de canelle brun, &

les Tubercules blancs : on la pêche dans les Indes. Elle n'est pas commune.

300. Deux *Brulées.* ———— 6 - 3.

301. Deux *Draps d'or*, deux *Tetons*, & deux autres *Turbinites.* 10 - -

302. Deux *Escaliers*, deux petites *Ecorchées*; & une *Bivalve papiracée.* 5 -

303. Deux *Eguilles*, deux petites *Bouches d'Argent*, deux *Harpes*, & deux *Culotes de Suisse.* 10 - 1.

304. Deux *Brulées.* ———— 7. 3.

305. Deux *Ecorchées*, deux *Draps d'or*, & une *Mitre.* 5 - 1

306. Deux *Eguilles*, deux petites * *Nerites cancellées*, apellées *Pintade*; une petite *Rotie*, & une petite *Brulée.* 7. 15.

307. Deux Tigres, deux *Foudres*, & deux autres *Volutes.* Cette derniere Coquille est apellée par Rumphius, *Voluta arenata*, la *Volute sablée*, par rapport à ses petites taches vives & aussi fines que des chiures de

* La *Nerite* est l'espece la plus variée ; elle fournit des Coquilles admirables.

mouche : elle eſt à fond blanc tacheté de brun : on la connoît ici ſous le nom de *Moire.*

308. Deux *Minimes*, deux *Draps d'or*, & un *Buccin.*

VINGT-DEUXIE'ME TIROIR.

309. Deux petites *Argus*, deux petites *Chenilles*, deux *Mitres*, & deux *Eguilles* blanches. Rumphius apelle cette derniere, *Strombus caudatus*, l'*Eguille à queuë*, par rapport à une petite queuë relevée qui eſt à l'extrêmité de ſa bouche.

310. Deux *Harpes*, deux *Tours de Babel* & une *Bivalve* rayée.

311. Deux *Eguilles* & deux *Brulées.*

312. Deux *Taffetas*, deux *Draps d'or*, deux *Buccins*, & deux *Volutes* unies, jaunes & blanches.

313. Un *Sabot rayé*, deux *Buccins* apellés par Rumphius *Buccinum lineatum*, le *Buccin à filets* : & deux autres *Buccins raboteux* aſſez ſinguliers.

314. Deux *Brulées* & deux autres *Turbinites* jaunâtres.

315. Deux petits *Murex*, un *Casque uni à bandes*, & un autre, aussi à bandes & chagriné. 9 ..

316. Une *Olive Moresque*, un *Casque*, & deux *Murex*, apellés par Rumphius, *Cassis verrucosa tertia*; je crois qu'on la nomme en Holande, les *Raïons du Soleil*, ou la *Solaire*, à cause de ses pointes, qui, par leur distribution, ressemblent aux Raïons du Soleil. 6 5

317. Deux *Eguilles*, deux *Brulées*, & deux autres *Volutes* à fond blanc & taches couleur de pourpre foncé, apellées *Voluta spectrorum*, la *Volute des Spectres*, à cause des figures hideuses que representent ces taches. 22. 15.

318. Deux especes de *Bossuës* ou *Grimaces* legeres & assés semblables à nos Gaufres par la couleur & le travail. Cette espece est extrémement rare. 15 5.

319. Deux *Tours de Babel*, deux *Brocards d'or*, deux *Mitres*, & une autre *Turbinite*. 12 .

320. Deux *Eguilles* & quatre autres 3 ..

Turbinites, dont deux sont blanches & *Papiracées*, connuës sous le nom de *Radix*.

321. Deux petits *Casques raboteux*, deux petits *Buccins rayés*, & deux petits *Oursins*.

322. Cinq pieces, dont deux *Nerites*, apellées vulgairement la *Quenate* ou la *Gencive*, par raport à la ressemblance parfaite d'un des côtés de son ouverture, avec une Gencive garnie de petites dents naissantes. Une petite *Becasse épineuse*, & deux *Volutes*, apellées en Latin, *Voluta Guinaica*, la *Guinée*: on la nomme en France, l'*Aîle de Papillon* ou *la Speculation*, par raport à l'arrangement de ses taches & bandes, qui ressemblent fort à cette étofe qui étoit d'usage il y a quelques années. Cette Coquille est fort belle & fort estimée des Curieux.

323. Deux petits *Draps d'or*, deux *Cœurs triangulaires*, & deux *Nerites*, apellées les *Testicules*; cette Coquille est ainsi nommée *à duabus parvis eminentiis, quæ in inferiori parte, sæptus apparent & testiculos, quodam modo, representant.*

324. Deux *Limas à peau de Serpent*,

deux petites *Tuilées*, & deux *Nerites*.

325. Deux petites *Brulées*, & un *Cadran*. 6. 12.

326. Deux *Eguilles*, deux *Brulées*, & deux *Nerites*. 4

327. Deux petites *Doubletes à fond blanc & taches brunes*, Deux petits *Buccins cannellés*, & *à côtes*, apellés, le *Clocher Gothique*, & deux autres *Turbinites*, nommées *Gueule noire*. Cette derniere Coquille n'est pas commune. 4. 10.

328. Deux *Quenotes*, deux *Limas*, & une *Alêne*. 6. 11.

VINGT-TROISIE'ME TIROIR.

329. Deux *petits Bois venés*, deux *Harpes*, & deux *Eguilles garnies de pointes*. 4. 6.

330. Deux petites *Tours de Babel*, dont une est tachetée singulierement, deux *Brulées*, & deux petites *Mitres*. 8. 1.

331. Deux *Draps d'or*, & une autre *Turbinite*. 3. 10

332. Deux *Grimaces*, deux petites *Speculations*, & deux autres *Volutes* singulieres. 7. 13.

333. Deux *Roties*, & deux *Tonnes à bandes & chagrinées*. 7. 10.

334. Une *Muſique*, un *Plain-chant*, deux *Ecorchées*, & une *Volute* particuliere.

335. Deux *Limas*, deux *Chenilles*, & deux *Harpes*.

336. Deux *Brulées* & deux autres *Murex épineux*, couleur de noiſette & peu communs.

337. Deux *Caſques pavés* & une *Turbinite aîlée*, *rayée* & *tachetée* très-regulierement.

338. Deux *Draps d'or*, deux *Minimes*, un *Taffetas*, un *Brocard de ſoye*, & deux *Volutes* de différentes eſpeces.

339. Deux *Roties*, deux *Caſques*, & deux *Buccins raboteux*.

340. Deux *Tigres*, deux *Mitres*, & un *Concha Veneris*, à *Pointes*.

341. Deux *Eguilles*, deux *Epineuſes Griſes*, & deux *Turbinites* particulieres.

342. Deux *Harpes*, une *Couronne Imperiale*, un *Tigre*, & deux *Tours de Babel*.

343. Trois *Turbinites* de trois differentes eſpeces, & deux *Epineuſes en Pate de Crapau*, apellées la *Crapaudine*: cette

derniere est ainsi apellée, parce que les Epines de la partie inferieure sont larges par l'extrémité & ressemblent à la Pate d'un Crapau; elle est une des plus rares des *Epineuses.*

344. Deux *Casques à bandes & chagrinez*, un *Radix*, une *Nerite*, deux *Limas à Peau de Serpent*, & deux *Volutes* d'especes differentes. 16 – .

345. Deux *Tonnes cannellées & tachetées*, deux *Ailées*, un *Lepas*, & deux *Volutes* particulieres. 6. 18.

346. Deux *Limas à peau de Serpent*, deux *Pintades*, deux *Ailes de Papillon*, & deux *Herissées tuberculeuses.* 8 – .

347. Deux *Crapaudines*, deux *Volutes*, apellées vulgairement le *Navet*, une *Musique*, un *Taffetas*, & une autre *Volute.* 7 - 15

348. Deux *Burgaux*, deux *Clochers Gotiques*, deux *Harpes*, deux *Quenotes*, & deux *petites Argus.* 6. 2

349. Deux *petits Herissons*, deux *Murex en forme d'Eperon*, & deux *Boutons de Camisole.* 7. 1

15 . . 350. Deux *Boutons de Camisole*, deux *Tetons* & un *Cadran*.

VINGT-QUATRIE'ME TIROIR.

4 . 10. 351. Deux *petits Bois vénez*, deux *Buccins raboteux*, deux *petites Argus*, & deux petits *Oursins*.

3 . 19. 352. Deux *petites Argus*, deux *Limas à peau de Serpent*, & une T*onne pavée*.

8 . 19. 353. Quatre *Eguilles*, dont deux *à queuë*, un *Drap d'or*, & un *Cierge*.

12 . . 354. Deux *petites* Becasses *épineuses*, & deux *Ecorchées*.

15 . 19. 355. Deux *Brulées*, & une *petite Becasse épineuse*.

9 . . 356. Deux *Plain-chants*, & deux *Harpes*.

14 . . 357. Deux *Volutes sablées*, ou *Moires*.

24 . 1. 358. Deux *Culs de lampe*, garnis d'angles régulierement distribués en ligne spirale. Cette Coquille est apellée *Pagode*, parce qu'elle ressemble aux toits des Temples Chinois que l'on nomme Pagodes; on l'apelle aussi le *pétit toît Chinois* : elle est très-

agréable & d'un fort beau travail. Elle n'est pas commune.

359. Deux *Pourpres raboteuses*, & une grande *Couronne Imperiale*. 12.

360. Deux *Tigres*, deux *Brulées*, & deux *Draps d'or*, dont il y en a un qui est singulierement tacheté. 16. 10.

361. Deux *Epineuses couleur de rose* : il est très rare de les trouver de cette couleur. 9. 19.

362. Deux *Taffetas*, & une *Rotie*. 12. 19.

363. Quatre *Limas* de differentes especes, quatre *Porcelaines* aussi de differentes especes, & deux *Bivalves*. 12.

364. Une *Huitre herissée*, une autre *Huitre* nommée la *Feuille*, attachée à un petit morceau de bois qui lui sert ordinairement de branche ; & deux *Fraises*. 30. 1.

365. Deux petits *Cœurs de Venust*, & un *Limas rayé*. 4. 1

366. Deux petites *Tuilées*, deux *Limas* & une *Quenote*. 4. 7.

VINGT-CINQUIE'ME TIROIR.

367. Deux *Huitres* garnies de beaucoup 17. 15.

de pointes, & adhérantes à des morceaux de Rocher ; elles sont d'une espece peu commune.

33. 5. 368. Deux especes de *Noix de mer*, une *Ecriture Chinoise*, une *Chagrinée*, & un grand *Manteau Royal*.

9 : 19. 369. Deux *Huitres herissonnées*, dont une est adhérante à un Caillou.

370. Six *Bivalves* de diverses especes.

56. 7. 371. Un *Manteau Royal*, & deux autres *Bivalves* d'especes differentes & peu communes.

12. 2. 372. Une *Huitre garnie de pointes*, & trois autres *Bivalves*, parmi lesquelles il s'en trouve une qui est particuliere.

14. 19. 373. Deux petites *Huitres herissées*.

48. 5. 374. Un petit *Marteau* ou *Crucifix*, très bien conditionné.

22. 11. 375. Deux *Ecritures Chinoises*, une *Castagnete*, & cinq autres *Bivalves* de differentes especes.

14. 5. 376. Une *Crête de Coq*.

377. Un *Cœur de Bœuf en Arche de Noé*.

378. Un Groupe très-singulier de trois

24 – ..

Crêtes de Coq, adhérentes l'une à l'autre; cette eſpece ſe trouve rarement ainſi.

379. Un petit *Chou* un *Eventail*, & une petite *Tuilée*. 7-15

380. Un *Concha Veneris*, une *Fraiſe*, & quatre *Petoneles* de diverſes eſpeces 12 ſingulieres.

381. Douze petites Coquilles, tant *Univalves Turbinites*, que *Bivalves*, entre leſ- 15 quelles il y en a quelques unes qui ne ſont pas communes.

382. Deux eſpeces de *Rochers*, deux *Ecritures Chinoiſes*, & deux autres *Bival-* 14. 5 *ves*.

383. Deux *Huitres feüillées*, & dont il y en a une d'un jaune foncé; couleur rare à trouver dans les productions de la Mer: 22. 16 ces deux *Huitres* ne ſont pas communes.

384. Trois pieces, dont une *Ecriture Chinoiſe* particulierement tachetée, une 12 *Moule*, dont le deſſus eſt noir & le dedans de Nacre; elle reſſemble aſſez à une *Hirondele*, ce qui lui en a fait donner le nom; la troiſiéme Coquille eſt une autre

Bivalve, dont la forme aproche de celle d'un petit Bateau ; on l'apelle vulgairement l'*Arche de Noé* : ces deux dernieres Coquilles ne sont pas communes.

VINGT-SIXIE'ME TIROIR.

4.15. 385. Huit pieces, dont deux *Foudres*, un *Tigre*, & cinq autres *Turbinites*.

386. Cinq pieces, dont deux *Pourpres*,
12.. apellées en Latin, *Purpura Clavata*, la *Pourpre garnie de Clous*, par raport aux différentes pointes dont elle est couverte, qui aprochent de la forme des Clous; Un *Limas à Peau de Serpent*; Une *Bouche d'Argent*, & une *Umbilique* * apellée en Lat. *Umbilicus Laciniatus*, la *Dechiquetée* : on apelle cette Coquille en France le *Dauphin* ; il y en a qui la nomment *Cochlea Lunaris Aspera*, la ¶ *Lunaire Raboteuse* ; le de-

* On donne ce nom à toutes les Coquilles dont la Forme de la Tête aproche de celle du nombril.

¶ La Lunaire est celle dont l'ouverture de la bouche est ronde, & la demie Lunaire, celle dont cette ouverture ne forme qu'un demi Cercle.

dans est d'une Nacre magnifique.

387. Cinq pieces, dont une *Porcelaine*, une grande *Olive*, apellée *Cylindrus Porphireticus*, le *Porphire*; un *Casque à Bandes* & *Chagriné*; un *Murex* singulier, & une autre *Turbinite*. 10 —.

388. Deux *Harpes*, & une *Bivalve blanche*, apellée la *Tricotée*, ou la *Lime*: cette Coquille est rare. 26 —.

389. Une *Thiare* parfaite, un *Murex* & une autre *Turbinite*. 23. 11.

390. Huit pieces, dont deux differentes *Eguilles*, deux *Ʋolutes*, deux *petits Bois Vénez*, & deux autres *Turbinites*, toutes de differentes especes. 7 - 10.

391. Huit pieces, Sçavoir; une *Moresque*, une véritable *Olive*, tant pour la couleur, que pour la forme; deux *Epineuses* de différentes especes, deux *Ʋolutes* à fond blanc taché de diverses couleurs, & une autre *Turbinite* non commune. 20. 19

392. Deux petits *Buccins*, deux *Ʋolutes*, & deux *Murex*, toutes de diverses especes. 9 —.

5-19. 393. Deux *Harpes*, deux *Tonnes*, & deux petites *Tours*.

10. 2 394. Deux *Epineuſes*, & une grande *Aile de Papillon*.

23-1. 395. Deux *Ecorchées*, d'une eſpece particuliere, deux petites *Tours*, deux differens *Caſques*, & deux petites *Coquilles Heriſſonées*.

20-1 396. Une *Moire*, deux *Brulées à pate de Crapau*, & une *Couronne imperiale*.

10-1 397. Une petite *Oreille de Midas*, un *Caſque à Bandes*, une *Brulée*, une *Tonne*, & une autre *Turbinite*.

7. 10 398. Huit piéces, ſçavoir; deux petits *Caſques*, deux petits *Buccins raboteux*, deux *Perroquets*, & deux petites *Heriſſonnées*.

13. 13. 399. Six *Coquilles*: deux *Minimes*, un *Cornet de S. Hubert*, un autre *Limas* ſingulier, & deux petites *Epineuſes*.

4-15. 400. Deux *Sabots* particuliers, deux *Tetons*, & un *Eſcalier*.

401. Deux petites *Argus*, une *Bouche d'Argent*, un *Limas à peau de Serpent*, &

deux autres *Limas* à fond blanc rayé.

402. Quatre differentes *Nerites* singulieres, & deux *Cœurs Triangulaires.*

403. Deux *Escaliers*, & une petite *Becasse.*

VINGT-SEPTIE'ME TIROIR.

404. Une *Becasse épineuse*, deux *Mitres*, une *Eguille faite en Vis de Pressoir*, & une autre *Turbinite.*

405. Une *Ailée à pointe longue, faite en forme de Clocher*, & une longue Coquille très-fragile en forme de Tuyau, nommée vulgairement *l'Arrosoir*, ou le *Brandon de l'Amour*: Ces deux Coquilles sont fort rares.

406. Deux *Ecorchées*, & un *Fuseau.*

407. Deux *Brunetes* de diverses especes & couleurs.

408. Un *Scorpion Femelle.*

409. Deux grandes *Egulles* singulieres, & deux *Murex à pointes noires.*

410. Deux *Harpes*, un *Casque pavé*, & un autre *Casque.*

411. Deux *Bouches d'Argent*, dont une est dépouillée, & une grande *Culote de Suisse.*

412. Six pieces, sçavoir: *Un Radix*, deux *Turbinites*, nommées Vulgairement la *Figue*, à cause de la ressemblance qu'elle a avec ce fruit; une *Tonne Canellée & Tachetée*, une *Perdrix* & une autre petite *Globosée Papiracée*, apellée en latin, *Bulla*, la *Bulle d'Eau.*

413. Deux *Tétons*, & deux *Pagodes.*

414. Six pieces, sçavoir: deux *Eguilles*, la *Castagnete*, une autre *Bivalve*, un *Lépas* & une *Oreille de Mer.*

415. Un *Damier à bandes jaunes*, une *Chenille*, & un *Drap d'Or.*

416. Un extremement beau *Scorpion.*

417. Un *Brocard d'Or*, une espece de *Chenille*, & un *Drap d'Or.*

418. Huit *Turbinites* de differentes especes.

419. Un *Foudre*, deux *Taffetas*, une *Grimace*, un *Casque épineux* & une *Harpe.*

420. Deux *Cadrans* & deux *Tétons.*

421. Deux *Pourpres*, deux *Casques Cendrez* & deux *Roties*. 8

422. Deux *Limas à fond blanc rayés de Gris de Lin* & un *Murex* d'une espece qui n'est pas commune. 24 1.

VINGT-HUITIÈME TIROIR.

423. Ce Tiroir est rempli d'un grand nombre d'*Eguilles* de differentes especes & d'autres Coquilles dont l'arrangement forme à peu-près la figure d'un Soleil ; il sera vendu en un seul article, s'il se trouve quelques Encherisseurs. 73 1.

VINGT-NEUVIÈME TIROIR.

424. Ce Tiroir contient une grande quantité de Coquilles, la plus-part de la petite espece, parmi lesquelles il s'en trouve de très-singulieres & très-rares ; mais dont le détail auroit mené trop loin : ces Coquilles seront venduës en plusieurs Lots. 80 14

TRENTIE'ME TIROIR.

8. 425. Un *Rocher*, & un *Buccin*, qui n'eſt pas commun.

10. 11. 426. Un *Chou*, & une grande *Bivalve blanche tuilée*, très-rare.

25 — 427. Un *Grand Bois Véné*, & une *Couronne d'Ethiopie*.

4. 14. 428. Une *Robe Perſienne*, & une *Chicorée*.

28. 4. 429. Deux *Pourpres Epineuſes & triangulaires*, un *Caſque à bandes*, & une *Tonne Canellée*, & *Tachetée*.

14. 6. 430. Un *Sabot Tacheté*, un *Cœur de Bœuf*, & une autre *Volute* très-brillante, à bandes de couleur pourpre, ſur un fond blanc.

5. 3. 431. Une *Geographique*, deux *Araignées Femelles*, & une *Porcelaine à tête de Serpent*.

11 — 432. Une *Argus* & une *Harpe*.

7. 19. 433. Deux *Damiers*, & une *Araignée*, apellée en Latin *Cornuta Mille Peda*, la *Mille-Pied*, ainſi nommée par raport à la quantité de Pates qu'elle a ; elle eſt plus rare que les autres *Araignées*.

434. Un *Petit Bois Véné*, un *Tigre à fond Gris de Lin & Ecailles Blanches*, un *Damier* & un autre *Turbinite*. 11. 7

435. Deux *Tourterelles Grises*. — — 5. 10

436. Deux *Epineuses* de differentes especes, un *Oeuf* & une grande *Bivalve*. 16. 5

437. Un *Perroquet*, une *Bouche d'Argent*, une *Pourpre*, & une *Musique singuliere*. 9

438. Six *Turbinites* de diverses especes, entre lesquelles il y en a deux assez singulieres. 9. 1

439. Une *Trompe Marine*. — — 4. 16

TRENTE-UNIE'ME TIROIR.

440. Ce Tiroir comprend une quantité de Coquilles, tant *Bivalves* qu'*Univalves* & *Turbinites*, des mêmes especes qui ont été ci-dessus énoncées, dont le détail seroit devenu inutile, n'y en ayant aucune qui ne soit repetée dans les autres Tiroirs. Ces Coquilles, aussi bien que celles qui sont dans les Tiroirs suivans, seront 38. 16

détaillées à la vente & diſtribuées en différens Lots, comme les précédentes.

TRENTE-DEUXIE'ME TIROIR.

41. 6. 441. *Idem.*

TRENTE-TROISIE'ME TIROIR.

21. 17. 442. *Idem.*

TRENTE-QUATRIE'ME TIROIR.

14. 10. 443. *Idem.*

TRENTE-CINQUIE'ME TIROIR.

71. 16. 444. *Idem.*

TRENTE-SIXIE'ME TIROIR.

49. " 445. *Idem.*

TRENTE-SEPTIE'ME TIROIR.

66. 5. 446. *Idem.*

122. 3. 447. Le Coquillier de Bois de Chêne très-proprement travaillé, garni de tente-

ſept

ſept Tiroirs de differentes profondeurs, diſtribués en trois rangées, avec trois Portes de même Bois, garnies de Fil de Laiton.

SUR LE COQUILLIER.

448. Quinze *Plantes Marines* ou *Madrepores* de différentes eſpeces, qui ſeront 73. 16.
détaillées à la vente, entre leſquelles il y en a de très-ſingulieres & adhérantes à des morceaux de Rocher.

449. Un *Coral*, nommé en Latin, *Corallum album, foliatum*, le *Coral Blanc* 14. 5.
feuillé, qui eſt attaché ſur le Dos d'un grand *Murex*. Ce morceau eſt fort curieux.

450. Un autre grande *Plante Marine.* 6. 8.

Fin du Catalogue des Coquilles, &c.

AU deſſus du même Coquillier, il ſe trouve un Gradin à cinq Tablettes, ſur leſquelles ſont rangées 129. Phioles, remplies d'*Inſectes*, *Reptiles*, & autres Ani-

maux très-curieux. Tous ces Animaux viennent de Païs fort éloignez ; il ne s'en trouve aucun, de l'Europe : La plus grande partie vient des Indes, & en particulier de Surinam. Il seroit inutile de s'étendre sur leur rareté ; il est facile de comprendre qu'ils ne doivent pas être communs ici, joint à ce qu'il y en a quelques uns de rares & difficiles à avoir, même dans le Païs d'où ils viennent. A l'égard de leur perfection & conservation, on peut s'en convaincre en les venant examiner.



CATALOGUE,

DE DIFFERENTS REPTILES,

Insectes,& autres animaux parfaitement conservez dans des Bouteilles remplies d'une Liqueur conservative, & qui sont rangez sur un Gradin, placé au dessus du Coquillier.

PREMIERE TABLETTE.

Nº. 1. UN *Serpent amphisbêne* *, ou le *double Marcheur.*

* Le *Serpent* est un animal *Reptile, rond, long, venimeux*, qui rampe & qui se replie ; il ressemble à l'*Anguille*; & il est ordinairement ennemi des hommes & des animaux. On comprend sous ce nom les *Viperes*, les *Couleuvres*, les *Aspics*, & toutes ces sortes de *Reptiles*. Il y en a d'eau & de terre. Cet animal se cache pendant quatre mois, les plus froids de l'année ; & lorsqu'il sort de son trou, il se dépoüille de sa peau. Il s'en trouve qui ont vingt-cinq ou trente pieds de long & d'une grosseur proportionnée. On dit qu'il y en a de si familiers en Affrique, qu'ils viennent quelquefois à l'heure des repas manger ce que l'on jette sous la table, & s'en retournent aprés, sans faire aucun mal.

La tête & la queuë de ce *Serpent* sont difficiles à distinguer, étant faites à peu près l'une comme l'autre; ce qui lui a fait donner le nom d'*Amphisbêne*, ou de *Serpent à deux têtes.* On l'appelle aussi *le double Marcheur*, parce qu'il rampe en avant & en arriere. Il a le corps presqu'également gros dans toute sa longueur; on prétend qu'il mord par la tête & par la queuë, mais sa morsure quoique venimeuse n'est pas mortelle; on ne lui découvre ni yeux ni oreilles. Il y en a de différentes especes.

2. Un autre *Serpent*, nommé, *Jaculus*. On lui a donné ce nom, parce qu'il a coutume de se lancer de dessus les arbres sur les passans. Ce *Serpent* est ordinairement mince & long; il est tres-varié en espece & en couleurs.

3. Un grand & beau *Lézard des Indes* à longue queuë, appellé le *Lézard Crocodile*; il a à chaque patte de fortes griffes.

Les *Lezards* sont aussi tres-variez; on y comprend les *Crocodiles*, les *Salamandres*

& les *Cameleons*. Cet animal eſt ami de l'homme & fort ennemi des *Serpens*; il s'en trouve d'extrémement grands.

4. Un *Amphisbêne*.

5. Une groſſe & belle *Vipere* étrangere.

La *Vipere* eſt un *Serpent* dont la morſure eſt tres-dangereuſe. Elle a la tête plus plate & plus large que les autres *Serpens*, & le bout du muſeau un peu relevé & retrouſſé; elle a des dents tres-petites & immobiles, à chaque machoire; mais entre autres, deux grandes dents crochuës, tranſparentes & fort pointuës, ſituées aux deux côtez de la machoire ſupérieure, qui ſont couchées, & qui ne ſe dreſſent que quand elle veut mordre. Le mâle a ſes parties naturelles doubles, de même que la femelle a double matrice; elle ne bondit pas comme les autres *Serpens*; elle met bas ſes petits, vivans; au lieu que les autres *Serpens*, vuident leurs œufs & le couvent; de là vient qu'on l'appelle, *Vivipara*; elle mange les *Scorpions*, ce qui

rend ſon venin plus dangereux.

6. Une *Cigale de Surinam* * ; Une *Malfaiſante*, ou *Mille-pates* ; un *Lézard d'Amerique*, & un *Poiſſon ſingulier.*

La *Cigale* eſt un * *Inſecte*, ou groſſe Mouche, qui vole & fait grand bruit en été dans la campagne; elle n'a point de bouche, mais à la place, elle a à l'eſtomac une pointe ſemblable à une langue, qui lui ſert à lécher la roſée ; elle a l'eſtomac creux, ce qui l'aide à former ſon chant.

* Surinam eſt l'endroit le plus fertile en animaux ſinguliers & dangereux. La chaleur & l'humidité du climat en ſont la cauſe.

* L'Inſecte eſt un animal dont le corps a pluſieurs inciſions, ou coupures ; les uns en ont dans toute la longueur de leurs corps, comme les Vers de terre, les Chenilles, les Vers à ſoye, &c. Les autres ont ou la tête, ou la poitrine ſéparée du ventre par une ſimple membrane, & quelques petits conduits, comme les Mouches, les Arraignées, les Fourmis. On diviſe les Inſectes en ceux qui changent de forme & ceux qui n'en changent pas ; & ceux qui ne changent point de forme, en ceux qui ont des pieds, & ceux qui n'en ont point. Chaque Plante, chaque Herbe a ſes Inſectes particuliers ; ceux qui changent de forme, ne s'accouplent jamais, tant qu'ils ſont vers, ou chenilles ; & alors on ne peut diſtinguer le mâle d'avec la femelle.

Le *Mille-pieds*, ou *Mille-pates*, eſt un Inſecte que l'on trouve dans les Iſles Antilles. On l'appelle *Mille-pieds*, par la multitude de pates, qui hériſſent tout le deſſous de ſon corps, dont il ſe ſert pour ramper avec une viteſſe incroyable. Le deſſus de ſon corps eſt couvert d'écailles tannées, extrémement dures, & emboitées les unes ſur les autres, comme les Tuiles d'un toît. On le nomme auſſi *Malfaiſant*, parce qu'il eſt dangereux, par rapport aux mordans qu'il a dans la tête & dans la queuë, dont il pince ſi vivement, & fait gliſſer un ſi mauvais venin dans la partie qu'il a ſerrée, qu'on y reſſent une douleur fort aiguë pendant plus de vingt-quatre heures. Quelques-uns le nomment *Scolopendre*.

7. Un *Serpent des Indes*, & un gros *Poiſſon ſingulier*.

8. Un grand *Jaculus*, tres-vivement tacheté.

9. Un tres-beau *Lézard de Surinam*.

10. Un *Jaculus*, d'une eſpece ſingulie-

re, marqué par tout le corps d'un tres-beau bleu.

11. Le *Poiſſon volant*, de la Mer Atlantique.

12. Un grand & magnifique *Serpent*, qui a le corps couvert de différentes nuances de Gris-de-lin, avec une raye blanche qui regne tout le long de ſon corps.

13. Un fort beau *Caméléon*, à tres-longue queuë, & un petit *Serpent*.

Le *Caméléon*, eſt fait à peu près comme le *Lezard*. Il y en a de différentes eſpeces. Cet animal a le mouvement tardif comme la *Tortuë*; il a le dos aigu & quelquefois garni d'une épine toute dentelée; ſa peau eſt plicée & chagrinée; ſes deux machoires ſont jointes par une ligne preſqu'imperceptible; ſes yeux ſont gros, & ſa queuë tres-longue; il darde ſouvent ſa langue ſur les mouches qui s'y trouvent attrapées, comme ſur de la gluë. On croyoit autrefois qu'il vivoit d'air, mais dans les expériences qu'on en a fait, on a trouvé des mouches dans ſes excrémens.

Quand on le manie, il paroît marqueté d'un verd brun ; si on l'enveloppe dans un linge, on l'en retire blanchâtre ; mais cela n'arrive pas toujours, & sa couleur la plusspart du temps ne change que dans quelques parties de son corps. Monconis rapporte que le *Caméléon* étant au Soleil paroît vert, qu'à la chandele il paroît noir, quoiqu'on le mette sur du papier blanc, & qu'étant enfermé dans une boëte, il devient jaune & verd ; il soutient qu'il ne prend jamais que ces quatre couleurs. Mademoiselle Scuderi dans les Expérienees qu'elle en a faite, dit, qu'étant exposé au Soleil, il change souvent de couleur, sans prendre celle sur laquelle on le met.

14. Un grand *Jaculus des Indes.* —— 26—10.

15. Un autre grand *Serpent.*

16. Un autre grand *Jaculus des Indes.*

17. Un autre *Serpent*, tres singuliérement tacheté.

18. Une extrêmement belle *Malfaisante de l'Amérique.*

19. Un tres-beau *Jaculus.*

20. Une *Vipere de Surinam.*

21. Un *Serpent ſingulier.*

22. Un, *dit.*

23. Un petit *Poiſſon des Indes*, ſingulierement tacheté.

DEUZIE'ME TABLETTE.

24. Un extrêmement beau *Caméléon*, d'un bleu foncé, nuancé de brun ; il a depuis le bas de ſa tête juſqu'à l'extrêmité de ſa queuë qui eſt tres-longue, une arête dentelée & garnie de pointes tres-aiguës.

25. Une *Couleuvre de Surinam.*

26. Un *Serpent des Indes.*

27. Un *Lezard de Surinam*, & un petit *Poiſſon ſingulier*, connu ſous le nom de *Poiſſon cornu*, par rapport à deux cornes qu'il a au deſſus des yeux.

28. Un *Jaculus.*

29. Un *dit*, extremement beau, pareil à celui du N°. 10. On y a joint une fleur blanche étrangere.

30. Le fameux *Serpent chaperonné*, le

plus rare & le plus dangereux de tous les *Serpens*.

Ce *Serpent* eſt fait différemment que les autres ; il a au bas de la tête un eſtomac, qui lui forme par derriere une partie preſqu'ovale, ſur laquelle la nature a imprimée une face humaine, tres-diſtinctement marquée.

Cet animal eſt tres-difficile à aborder, & par conſéquent tres-rare. On le trouve dans l'Orient ; on le connoît ſous le nom de *Cabro de Cabello*. Il eſt parfaitement conſervé.

31. Une autre eſpece de *Jaculus*.

32. Un *Ecureuil des Indes*, tout blanc ; on le nomme *l'Ecureuil volant*. On prétend qu'il étend ſa peau de façon qu'il s'en ſert pour voler.

33. Un tres-beau *Double Marcheur*. 25

34. Un *dit* d'une autre eſpece.

35. Un grand *Jaculus*.

36. Un grand *Serpent*, marqué de diverſes couleurs vives.

37. Un *dit* plus petit.

38. Un *dit*, & une *Malfaiſanté.*

39. Un *Jaculus* bien marbré.

40. Un *Serpent*, d'une fort belle eſpece.

41. Un *dit* plus grand, & d'une autre eſpece.

42. Un *Serpent*, ſingulierement taché de petites marques blanches, diſtribuées à égales diſtances, ſur un fond couleur de noiſette.

43. Un *Jaculus* d'une belle eſpece.

44. Un *Lézard de Surinam*, à longue queuë.

45. Deux différens *Serpens.*

46. Une *Vipere des Indes.*

47. Un *Serpent*, de l'eſpece cy-deſſus, N°. 42.

48. Un petit *Chien ſingulier*, avec le *Fœtus* d'un *Singe.*

TROIZIE'ME TABLETE.

49. Un petit Poiſſon, appellé le *Cheval Marin*, par rapport à ſa forme, & un *Jaculus.*

50. Un tres-beau *Caméléon* d'un gris bleuâtre.

51. *Martin le Pecheur*, ou le *Martinet des Indes*. 14 10

Cet Oyſeau eſt une eſpece d'*Alcyon*; il a le plumage de la couleur du plus beau bleu; le Bec long & aigu. Son chant eſt agréable, c'eſt pourquoi quelques uns le nomment, le *Roſſignol de Riviere*. Il fouit la terre avec ſon bec autour des rivieres & y fait ſon nid & ſes petits.

52. Une groſſe *Chenille* extraordinaire, *de Surinam*.

53. Un petit *Oyſeau des Indes*, tres-joli à tête blanche & corps noir.

54 Une *Chauve-Souris des Indes*, tres-ſinguliere, dont le Muſeau eſt fait à peu près comme le Grouin d'un Cochon, & la tête en forme de celle d'un Bœuf. Elle a au deſſus du né, une petite peau retrouſſée qui finit en pointe. Cet animal eſt fort plaiſant.

55. Un *Serpent* d'une beauté parfaite, par l'arrangement de ſes taches & écailles.

56. Un *Scorpion d'Afrique* des mieux conſervé, de couleur noirâtre; il y en a de 30

plusieurs especes. Celui-cy est le plus rare & le plus dangereux de tous, & l'on prétend que sa piquûre est mortelle & sans remède.

Le *Scorpion* a la tête jointe & continuë avec la poitrine, où il a ordinairement deux yeux au milieu, & deux autres vers l'extrêmité de la tête; mais ses yeux sont si petits qu'à peine les peut-on voir. Entre les yeux de la tête, il lui sort comme deux bras, qui se séparent en deux, de la même maniere que les pinces ou les serres d'une Ecrevisse. Il a huit jambes qui lui sortent pareillement de la poitrine, dont chacune se divise en six parties; couvertes de poil, & dont les extrêmitez ont de petits ongles ou serres. Le ventre se partage en sept anneaux, du dernier desquels sort la queuë, qui se divise aussi en plusieurs petits boutons, dont le dernier est armé d'un éguillon crochu, creux, très-pointu, & rempli de venin froid. Il a le corps ovale, la queuë longue, faite en maniere de patenôtres collées bout à bout

l'une contre l'autre : la derniere où est attaché cet éguillon, par lequel il jette son venin, est plus longue que les autres. Il chemine de travers, & il s'attache si fort avec le bec & avec les pieds contre les personnes, que bien difficilement on le peut arracher: il vit d'herbes, de lézards & d'Aspics; il a de l'antipatie pour le Crocodile. On prétend que son venin est plus dangereux à midi & au cœur de l'hiver. Jamais il ne s'en trouve dans les païs froids: en Italie, où il y en a beaucoup, mais qui ne sont pas si dangereux, on les écrase sur la plaïe pour guerir leur piquûre; on y aplique aussi de l'huile dans laquelle on en a fait mourir quelques uns.

57. Le *Lezard Crocodile de Surinam.*

Ce *Lezard* est differemment fait que les autres; il a le bout de chaque doigt de ses pates, rond & sans griffe, sa queuë est très-courte.

58. Une *Tortuë* & un petit *Serpent.*

59. Un *Oiseau des Indes*, fort singulier.

60. Un *Poisson particulier.*

61. Un très-beau *Serpent.*

62. Deux petits *Chats.*

63. Un *Serpent* à petites taches blanches.

64. Un *dit* d'une autre eſpece.

65. Un très-bel *Amphisbêne*, un petit *Lezard de Surinam*, & une petite *Chenille à aigrette*, auſſi *de Surinam*, & très-particuliere.

66. Un *Jaculus.*

67. Un fort beau *Lezard des Indes.*

68. Un pareil & auſſi beau *Scorpion* que le précédent.

69 Un *Jaculus.*

70. Un autre beau *Serpent.*

71. Un petit *Poiſſon*, & un petit *Serpent.*

72. Une groſſe *Sauterelle volante de Surinam*, & deux petits *Serpens.*

73. Un très bel *Oiſeau des Indes*, à tête blanche & corps noir.

74. Un *Serpent* d'une couleur particuliere.

75. Un beau *Caméléon.*

QUATRIE'ME TABLETTE.

76. Un *Serpent.*

77. *L'Oiseau mouche*, ainsi apellé par raport à sa petitesse. C'est le plus petit de tous les *Oiseaux*.

78. Un petit *Poisson très-singulier*, par raport aux differentes bandes dont il est tacheté, de façon, que l'on diroit que ces bandes sont peintes. On l'apelle la *Bourse*.

79. Un autre *Poisson* nommé le *Polipe*.

Ce mot de *Polipe* veut dire qui a plusieurs pieds : ce *Poisson* est d'une forme très-particuliere ; il ressemble plutôt à un fruit ou une plante, qu'à un animal : il est long & rond. Sa peau ressemble assés à un cuir tanné. Il a huit bras qui sont placés à une de ses extrémités au dessus de sa tête, qui est enfoncée, & qu'on a de la peine à découvrir. Quand il n'a pas de quoi se nourrir, il mange quelquefois ses bras, & ce qui a été mangé renaît par la suite.

80. Un petit *Poisson blanchâtre*, apellé *Barbue*, à cause de quelques longs brins de barbe, qui lui sortent des côtés de la machoire.

81. Un *Lezard de Surinam*, à queuë longue & dentelée.

82. Deux petits *Serpens.*

83. Cinq petits *Embrions* de différens animaux.

84. Deux différens *Jaculus.*

85. Un *Folium ambulans*; *Porte-feüille*; ou *Prie-Dieu.*

C'est une *Sauterelle*, d'une forme extraordinaire, elle se trouve à Surinam: on l'apelle, la *Feüille ambulante*, ou le *Porte-feüille*, parce que quelques unes de ses aîles sont tout-à fait semblables à des feüilles; d'autres le nomment le *Prie-Dieu*, parce que quand elle est assise sur ses pates de derriere, elle tient toujours les deux de devant, croisées l'une sur l'autre, & elle imite dans cette posture une personne qui auroit les mains jointes & élevées pour prier. Elle est gravée dans les *Insectes* de Surinam de Mademoiselle Merian, *folio 66.*

86. Un petit *Jaculus.*

87. Un *Serpent de Surinam.*

88. Trois petits *Serpens.*

5 — 1 — 89. Un *Jaculus* & un *Serpent d'eau.*

6. 90. Deux petits *Serpens*, de diverses especes.

91. Un *Caméléon* & un *Serpent.*

92. Deux petits *Serpens*. avec le N°. 121.

93. Deux différens *Poissons* & un *Mille-pates.*

94. Deux *Serpens* de différente espece.

95. Une petite *Cigale*, un *Serpent d'eau*, & une *Grenoüille de Surinam.*

96. Un petit *Amphisbêne*, & un petit *Jaculus.* 4 . 6.

97. Un *Lezard à longue queuë*, & une *Mal-faisante.* 3 . 2.

98. Un petit *Poisson singulier.*

99. Une très belle *Malfaisante.* avec le N°. 101.

100. Un petit *Porc-Epic de mer* & un autre petit *Poisson.*

101. Trois petits *Serpens* de différentes especes. avec N°. 99. 8 —.

102. Un autre *Serpent.* 3 — .

CINQUIE'ME TABLETTE.

103. Un *Double-Marcheur*, & un *Jaculus.* 3 . 6.

104. Un extrémement belle & grosse *Tarentule de Surinam*, & parfaitement conservée. 23 — 5.

Tout le monde ſçait ce que c'eſt que la *Tarentule* ; les effets de ſa piquûre ſont ſi ſinguliers, qu'il eſt rare que l'on n'ait eu occaſion d'en entendre parler : il y en a beaucoup en Italie, mais les plus dangereuſes ſe trouvent à Surinam, & celle-ci en eſt une des plus groſſes. Elle a pris ſon nom de la Ville de Tarente, où il y en a quantité. Sa piquûre cauſe d'abord une douleur à peu près ſemblable à celle que cauſeroit la piquûre d'une Abeille. La partie affligée ſe trouve marquée d'un petit cercle jaunâtre, qui ſe change enſuite en une tumeur qui cauſe une douleur très vive; le venin alors ſe communique dans toute la maſſe du ſang, ce qui fait que peu de tems après, celui qui en a été piqué a de la peine à reſpirer ; ſon poux perd ſes fonctions, & le malade tombe pour-lors dans une mélancolie extrême. La force du venin eſt ſi grande, que nonobſtant tout remede, cette maladie recommence tous les ans, & particulierement au tems où l'on a été piqué ; ce qui fait dire à quelques-

uns que l'on ne guérit jamais de cette piquûre. Ce qu'il y a de ſingulier, eſt que les remedes dont on ſe ſert, deviennent inutiles, ſi l'on n'y joint de la muſique vive & animée, qui met en mouvement les membres aſſoupis du malade, & le tire de ſa mélancolie; en ſorte qu'il ſe leve & danſe, ou ſaute à pluſieurs repriſes, juſqu'à ce qu'il ſoit guéri, ce qui n'arrive quelquefois que le troiſiéme ou quatriéme jour, & pourlors, il en eſt quitte juſqu'à l'année ſuivante.

105. Deux petits *Poiſſons.*

106. Un *dit* ſingulier. avec le N°. 108.

107. Une *Sauterelle aîlée.*

108. Trois petits *Serpens* de différentes eſpeces. avec N°. 106. 6

109. Un *Lezard*, & une petite *Grenoüille des Indes.* tachetée ſingulierement.

110. Un *Amphisbéne*, & un *Lezard.* avec le N°. 115

111. Une *Grenoüille des Indes.* avec des taches blanches régulierement placées.

112. Deux beaux *Serpens* de différente eſpece.

113. Une *Mal-faiſante*, & un *Lucifer*, ou *Porte-Lanterne.*

Ce dernier *Inſecte* eſt d'une forme très-ſinguliere, on le trouve à Surinam. Mademoiſelle Sybille Merian en parle dans ſon livre des Inſectes de Surinam, & on le trouve gravé à la planche 49. On le nomme *Porte-Lanterne*, parce que ſa tête, ou une eſpece de veſſie tranſparente qui lui ſert de tête, jette pendant la nuit une lueur, aſſés ſemblable à celle que rendroit une petite lanterne allumée; en ſorte qu'il ne ſeroit pas difficile, ſelon Mademoiſelle Merian, de pouvoir lire, avec ce ſecours, un livre d'un caractere pareil à celui de la gazete d'Holande.

114. Une *Grenoüille à oreilles*, de Surinam, & un petit *Poiſſon.*

Mademoiſelle Merian parle dans le même livre de cette ſinguliere *Grenoüille*; elle ſe trouve gravée à la planche 56. elle eſt pommelée de verd & de brun. On la nomme ainſi par raport à l'oreille qu'elle a au bas de chaque côté de ſa tête; elle a auſſi

une petite boule à l'extrémité de chaque doigt de la pate, que la Nature lui donne, pour l'aider non seulement à nager, mais aussi à marcher sur la bouë. J'en ai d'autres qui ont les mêmes boules aux pates, mais qui sont d'une autre espece, n'ayant point d'oreilles, comme celle-ci.

115. Une *Tortuë*, & un *Jaculus.* avec le N° 110 — 6 —.

116. Une très-belle & très-grosse *Chenille de Surinam.*

117. Une *Tortuë*, & un *Serpent.*

118. Un *Serpent d'eau*, une *Grenoüille à pates garnies de boules*, & un petit *Lezard.* 2 — 3.

119. Une *Sauterelle aîlée* & une très-jolie *Chenille de Surinam*, dont la tête est couronnée; elle se trouve dans les *Insectes* de Mademoiselle Merian, à la planche 8. Cette *Chenille* produit ordinairement un extrêmement beau *Papillon.*

120. Une *Grenoüille de Surinam*, un petit *Lezard*, & un petit *Serpent.* 3 — 15.

121. Deux petits *Serpens*, de différente espece.

122. *Idem.* avec les N°. 72. & 92. 5 —

123. Un *Oiseau des Indes.*

124. Une grande quantité de petites *Araignées rouges*, dont on se sert pour la teinture.

125. Un *Serpent* d'une espece singuliere.

126. Une *Courtiliere.*

127. Un *Gros Ver*, qui s'engendre ordinairement dans le Palmier. Il vient de la Martinique ; on le mange dans ce païs.

128. Un *dit.*

24 129. Une *Tarentule*, pareille à celle ci-dessus énoncée.

22 130. Le Cabinet de RUMPHIUS édition de 1711. *in folio*, proprement relié, avec une table Latine & Holandoise des différens genres, especes & noms des Coquilles qui y sont gravées. Ces planches ont la réputation d'être les mieux executées.

42 131. *Martini* LISTER *Historiæ Conchyliorum*, *Londini* 1685. Ce Recueil de Coquilles presque toutes Bivalves, est reconnu pour un des plus rares.

4 132. Traité des Poissons par RONDELET.

Fin des Catalogues.

J'ai

J'ai cru qu'il feroit à propos de mettre à la fuite de ce Catalogue une Table alphabétique de la plus grande partie des noms arbitraires, tant François que francifés, attribués vulgairement à de certaines Coquilles, & de la plûpart des Termes génériques & fpecifiques, dont on fe fert pour les diftinguer: afin que les Curieux puffent les connoître d'un coup d'œil, & fe mettre en état, par là, de fe familiarifer plus aifément avec ces différens noms.



TABLE
ALPHABETIQUE,

De la plus grande partie des Noms arbitraires, François ou francisez, donnez aux Coquilles par les Curieux, & des termes, tant Génériques que Spécifiques, dont on se sert le plus ordinairement.

*l'*Hermite.
le Hérisson *de mer.*
les Huitres.
. . *Epineuses*
. . . *Hérissées.*
. . . *Hérissonnées.*

J

le Jambon.
le Jambonneau.
*l'*Indienne.

L

la Lampe.
la Langue dorée.
le Lapin.
la Léchefrite.
le Léopard.
le Lepas.
la Lévantine.
le Levreau.
les Limas.
la Lime.
les Lunaires.
les demi-Lunaires.
le Lyon grimpant.

M

la Magellane.
le Mammelon.
le Manche de Couteau.
le Manteau Royal *ou* Ducal.
la Mappemonde.
la Marbrée.
le Maron roti.
le Marteau.
la Matrice.
la Mennonite.
la Mûre.
la Mille-pates *ou* Mille-pieds.
la Minime.
la Mitre
la Moirée.
la Molette d'éperon.
la Moresque.
les Moules.
les Murex.
. . . *Branchus.*
. . . *Epineux.*
. . . *Raboteux.*
. . . *à Cloux*, &c.
la Musique *ou* Musicale.

N

la Nacre.
la Natte *de jonc.*
la Navette *de Tisseran.*
le Nautile *fort.*
. . . *de papier.*
. . . Papyracé.
la Nebuleuse.
la Négresse.
les Nérites.
la Noix *de mer.*
le Nombril.

Fin de la Table.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, à nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requestes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Notre bien Amé le Sieur GERSAINT nous ayant fait supplier de lui accorder nos Lettres de Permission pour l'impression d'un Manuscrit qui a pour Titre *Catalogue Raisonné de Coquilles & autres Curiosités Naturelles qui ont été recueillies en differens endroits de la Hollande* par ledit Sieur GERSAINT; offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caracteres, suivant la feuille imprimée & attachée pour modele sous le contresel des Présentes : Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Livre cidessus specifié conjoinctement ou séparement & autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de trois années consécutives, à compter du jour de la datte desdites Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris dans trois mois de la datte d'icelles ; que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, &

notamment à celui du 10 Avril 1725. Et qu'avant que de les exposer en vente, le Manuscrit ou Imprimé qui aura servi de copies à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France le sieur CHAUVELIN, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & Féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le sieur CHAUVELIN : le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire joüir ledit Sieur Exposant ou ses ayant cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il lui soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, foi soit ajoûtée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelle tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Versailles le vingt-troisiéme jour du mois de Décembre, l'an de grace 1735, & de notre Regne le vingt-uniéme. Par le Roi en son Conseil, SAINSON.

Registré sur le Registre XIX. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 231. folio 212 conformement au Reglement de 1723. qui fait défenses art. IV. à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre,

pour debiter & faire afficher aucuns Livre les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement, & à la charge de fournir les Exemplaires prescrits par l'art. CVIII. *du même Reglement. A* Paris *le* 18. *Décembre* 1735.

Signé G. MARTIN, *Syndic.*

De l'Imprimerie de G. VALLEYRE, Fils.



TABLE.

Fin de la Table.

ERRATA ET ADDENDA.

PAge 48. *ligne* 13. que celle qui y étoit auparavant ; *lisez*, que ce qu'il avoit donné auparavant.

Page 52. La note qui se trouve à la fin de l'article de Langius est mal placée ; elle doit suivre le *Museum Septalianum*, qui a été oublié. Ainsi après le mot, *in* 4°. qui se trouve à la ligne 18. il faut mettre, *à linea*, l'article suivant.

Museum Septalianum, Manfredi Septalæ Patricii Medialonensis, industrioso labore constructum à Paulo Tergazo, De natura Cristalli, Corallii, Testaceorum Montanorum & Lapidificatorum, Achatis, Succini, Ambari & Magnetis. Dertonæ, 1664. *in* 4°. Il y a un Chapitre, &c.

Page 55. ligne 18. *Fred. Ruschii* ; lisez, *Ruyschii*.

Page 58. *ligne* 12. morceaux ; *lisés*, de ceux, &c.

apparently complete
BQLtd. 2-8-83 OM




SPECIAL 85-B
4496
THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

